

MAGAZINE

UNE JOURNÉE À CHARLESBOURG

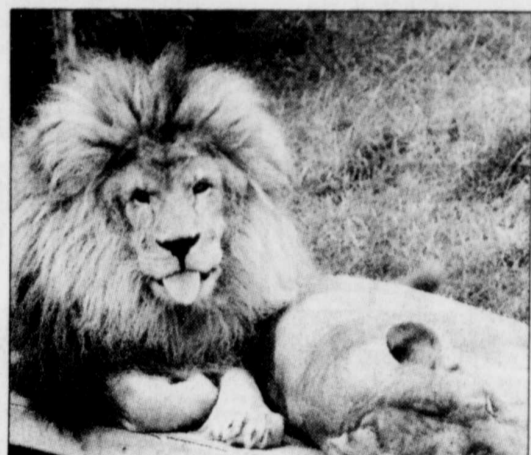


PHOTOS: LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

À Charlesbourg, on retrouve beaucoup de parcs et de terrains de jeux gérés par des corporations de loisirs qui comptent sur le bénévolat. Ce sont les enfants qui en profitent.



« Nous avons surtout des propriétaires de deuxième maison car nos terrains sont plus chers. Les maisons se vendent plus vite par contre », observe le maire Mercier.



Le Jardin zoologique fermera bientôt pour des travaux de réfection. Mais, on peut le visiter actuellement et c'est gratuit!



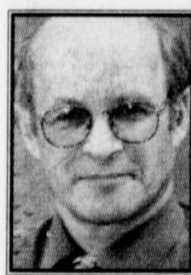
Au Trait-Carré, le vieux collège Saint-Charles a été transformé en bibliothèque, avec ascenseur vitré. Une belle intégration architecturale entre l'ancien et le nouveau. Le maire en est bien fier!

Banlieue verte de Québec

Le maire Ralph Mercier présente sa ville

■ CHARLESBOURG — Connaissez-vous Charlesbourg? Oui. Bien sûr. Le zoo, les grands boulevards, la prison d'Orsainville, le Trait-Carré, la vieille église Saint-Charles-Borromée, Gérard Bourbeau et Fils... et quoi encore! Eeeehhh!

C'est peut-être ça, le problème de Charlesbourg. Une ville dortoir sans histoire. Pas de grands hôtels, ni d'hôpitaux, ni d'université. Même son cégep porte le nom de... Limoilou! Pas de grands centres commerciaux comme à Sainte-Foy. Pas de chute Montmorency, de centres de ski alpin, de pèlerinage ou de grands cinémas! Pas de batailles célèbres ou de personnages qui en ont marqué l'histoire.



Robert
Fleury

R.Fleury@lesoleil.com

Non, il n'y a pas de plaines d'Abraham ou d'hôtel de ville grandiose à Charlesbourg. Même son maire, Ralph Mercier, se fait plutôt discret sous les feux des caméras. Mais Charlesbourg est peut-être autre chose qu'une ville dortoir qu'on traverse à toute vitesse vers le nord. La plupart de ses résidents, maire en tête, sont convaincus que c'est un excellent milieu de vie.

Pour en découvrir quelques aspects, pourquoi ne pas visiter le Trait-Carré à pied avec sa bibliothèque et ses maisons-musées, lesquelles sont ouvertes le dimanche? Le moulin des Jésuites, au coin de la 80^e Rue et du boulevard Henri-Bou-

rassa, sert de bureau d'information touristique. Il faut visiter l'église Saint-Charles-Borromée, au cœur du Trait-Carré, une œuvre des architectes François et Thomas Baillargé dont le maître-autel est signé André Paquet. Exceptionnellement, le curé Laurier Morasse vous ouvrira les portes de l'église, aujourd'hui, de 13h à 17h.

Autre visite, le Jardin zoologique, gratuit lui aussi car il fermera bientôt pour des travaux de réfection. Ses pistes de ski de fond seront fermées cet hiver, à cause des rénovations.

Quand il fait beau, le vélo est recommandé. Il y a un bon réseau de voies cyclables via le Corridor des Cheminots. Les rues larges et peu en-

combrées se prêtent à la balade dans les quartiers résidentiels.

Amateur de marche en forêt ou de ski de fond? Le secret bien gardé s'appelle Centre de ski de fond Charlesbourg, à l'arrière de la plage

Voir VERTE en B 2 >

Un grand territoire résidentiel

CHARLESBOURG — Première couronne de banlieue, la population de Charlesbourg vieillit. La Ville a connu sa part de fermeture d'écoles. Essentiellement résidentielle, ville dortoir, Charlesbourg tente de diversifier ses sources de revenus. Si ses grands projets d'hôtellerie se font encore attendre, ses commerces prennent du mieux et son parc industriel est très dynamique malgré sa taille modeste.

Trois heures durant, le maire Ralph Mercier nous fait visiter sa ville.

Au sud, la 41^e Rue: ses limites se confondent avec Limoilou. À l'est, elles partagent avec Beauport de grands champs, des boisés rocailleux. Au nord, le lac Clément pourrait aussi bien appar-

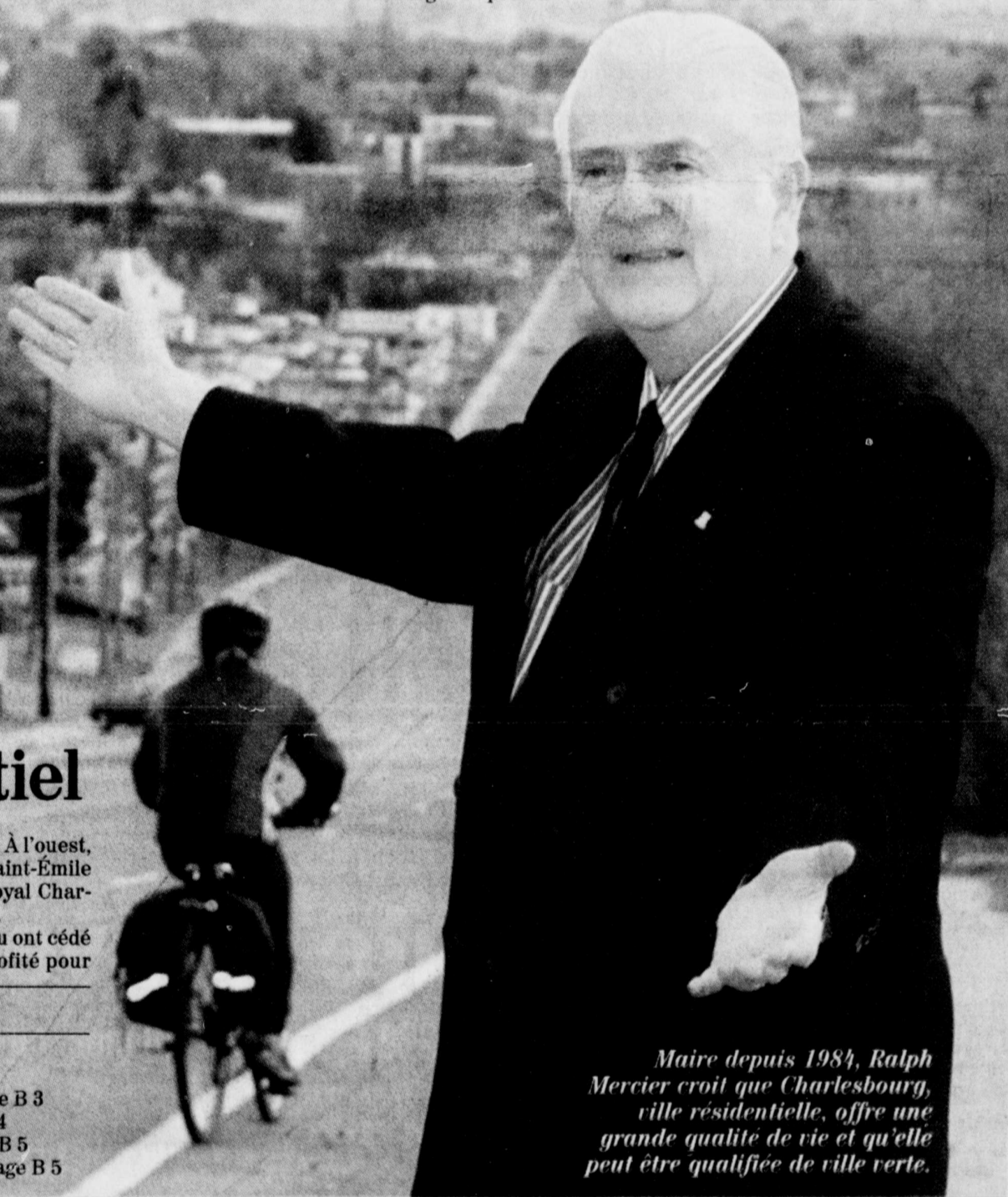
tenir à Stoneham ou à Lac-Beauport. À l'ouest, l'autoroute Laurentienne, Québec, Saint-Émile et Lac-Saint-Charles. Son golf, le Royal Charlesbourg, surplombe le lac Saint-Charles.

Coin 47^e, les matériaux Jos Morneau ont cédé la place à Loblaw's. La Ville en a profité pour

Voir TERRITOIRE en B 2 >

AUTRES TEXTES

- Le Joyau du Trait-Carré Page B 3
- «Moi, j'ai grandi au paradis» Page B 3
- Le Patro, lieu de passage Page B 4
- Ville de culture mal connue Page B 5
- Forte «immigration» étudiante Page B 5



Maire depuis 1984, Ralph Mercier croit que Charlesbourg, ville résidentielle, offre une grande qualité de vie et qu'elle peut être qualifiée de ville verte.

Le Soleil... un joueur de terrain

Le Soleil est fier d'être un partenaire sur mesure pour le Challenge Bell et de contribuer à son succès.



LE SOLEIL

UNE JOURNÉE À CHARLESBOURG



Même si Charlesbourg est une ville d'unifamiliales, les grands immeubles poussent comme des champignons entre l'Atrium et l'autoroute Laurentienne.

LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

TERRITOIRE

Les hauts et les bas d'une ville vieillissante

Suite de la B 1

corriger les accès au boulevard Henri-Bourassa. Coin 1^{re} Avenue, Loisirs Saint-Rodrigue est un bel exemple de citoyens qui s'engagent dans leur communauté. Ils sont ainsi 3000 bénévoles dans toutes les sphères d'activités.

Les rues vieillissent mal dans Saint-Rodrigue, Saint-Jérôme, Maria-Goretti ou Guillaume-Mathieu.

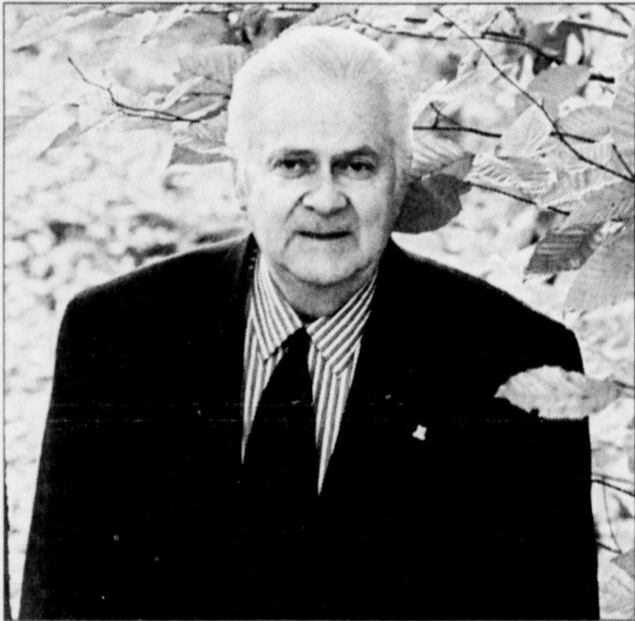
« Des rues de 50 ou 60 ans qui ont besoin de réfection en profondeur », avoue Ralph Mercier. Mais où prendre l'argent? On y va parcimonieusement à raison de 5 millions \$ par an.

« Nous avons 1000 personnes de plus qu'à Sainte-Foy mais deux fois moins de richesse foncière », dit-il. Pas d'hôpitaux, ni de gros centres commerciaux, pas d'université, ni de parc technologique. Son parc industriel, la Ville l'a développé sans aide gouvernementale.

La Ville y va par étapes pour ne pas surtaxer. Elle aurait besoin de 35 à 40 millions \$ en travaux d'infrastructure. « On aurait pu en faire plus, si on n'avait pas été contraint de contribuer environ 3,5 millions \$ par année au déficit du gouvernement », soupire le maire.

Le vieux secteur Notre-Dame en a besoin. La Ville a commencé avec la rue de l'Église.

Charlesbourg ne manque pas d'eau, mais la Ville devra construire une usine de filtration près du lac des Roches. Car l'eau, trouble parfois, devrait être filtrée. Les sources sont abondantes au nord mais les réseaux restent coûteux à construire car le roc affleure en surface.



LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

Le maire Ralph Mercier est très fier de la bibliothèque.

Les projets résidentiels poussent encore comme des champignons même si les jeunes familles préfèrent Beauport, Saint-Émile ou Val-Bélair pour leur première maison, une question de coût.

« Nous avons surtout des propriétaires de deuxième maison, car nos terrains sont plus chers. Les maisons se vendent plus vite par contre », observe le maire.

C'est aux limites de Québec, collés sur l'autoroute Laurentienne, près de l'Atrium, que l'on construit ces gros ensembles. La Ville pourrait facilement accueillir 15 000 unités de logement de plus. Elle compte sept chantiers résidentiels actifs dont un d'importance pour les personnes âgées, l'Hostellerie Au cœur du Bourg, au sud de l'hôtel de ville. Il sera relié par un corridor au CLSC!

Au nord-est, la montagne des Roches se développe vite avec sa vue sur Québec et la baie de Beauport. Les maisons y sont plus cossues. Plus denses aussi, plus urbaines. En face, le deuxième parc en superficie, après les Plaines d'Abraham, celui de la montagne des Roches. La Ville ne semble pas pressée de l'aménager.

Le vieillissement de la population a forcé la fermeture d'environ cinq écoles. La plupart servent de centre communautaire et de loisir. Aucune autre ville n'est aussi accueillante pour les handicapés avec ses loisirs adaptés, ses aménagements physiques qui favorisent les déplacements.

« Ce n'est pas toujours chose facile, mais une ville doit se soucier de ses citoyens moins privilégiés », dit-il.

De même, Charlesbourg a innové en permettant la transformation de bungalows en maisons intergénérationnelles, même si on boude encore cette reconversion jugée trop coûteuse. Il y en a 14 582 sur les 19 392 logements de son territoire!

Le parc industriel est jeune, modeste. Ses 52 PME embauchent neuf employés en moyenne, — les plus grandes plusieurs centaines — au nord du centre de détention, via Georges-Muir. Les plus connues sont Chaussures Régence, LabVolt, Concetti, le Centre de formation en transport de Charlesbourg (école de routiers). Il ne reste que 40% du parc à développer.

« On l'a fait sans un sou du provincial alors que d'autres ont été grassement subventionnés », rappelle le maire. Bertrand Goulet, son commissaire industriel, dirige maintenant le CLD.

Aux abords du zoo, le maire attend toujours la concrétisation d'un projet de golf et d'hôtellerie. La construction d'habitations a commencé. « Je suis très confiant », dit-il.

Sans attraits touristiques majeurs, à part le zoo, Charlesbourg n'a pas d'hôtels et ses meilleurs sites sont occupés. Elle ne compte que huit Couettes et cafés. Une avenue qui pourrait être séduisante quand on pense qu'on y dénombre 140 maisons de valeur patrimoniale.

Fin de la visite, le Trait-Carré. Le vieux collège Saint-Charles a été transformé en bibliothèque, avec son ascenseur vitré. Une belle intégration architecturale entre l'ancien et le nouveau. Le maire en est bien fier! R.F.



LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

Aux portes du parc des Verveines, Guy Turgeon se dit très satisfait des services offerts par Charlesbourg ainsi que de la qualité de vie qu'il y trouve.

VERTE

De jolis petits parcs

Suite de la B 1

Laurentides. Cent vingt kilomètres de pistes et de sentiers de marche, avec refuges. Accessible avec stationnement par la rue Dublin via Notre-Dame nord, sortie Georges-Muir sur la 175 Nord.

Métrobus 801 si les autobus circulent. On y croise parfois Camille Laperrière, son béret rouge et sa jovialité des beaux jours. Vous pouvez l'appeler M^{me} Larose, ça lui fera un petit velours. C'est la citoyenne la mieux informée en ville. Elle vous persuadera peut-être d'assister à une séance du conseil de Charlesbourg (premier et troisième lundi du mois à 20 h), car elle n'en rate pas une. C'est sa ville, Charlesbourg. Elle répète souvent que c'est important d'être bien informé et que ça évite de répéter n'importe quoi! Cette citoyenne assiste aussi à tous les conseils de Québec, de la CUQ, de la STCUQ et même de la Régie régionale. Qui dit mieux?

Un voyage par internet? Voici l'adresse: www.ville.charlesbourg.qc.ca

On y apprend que Charlesbourg se perçoit comme ville verte, proche du monde. Soixante-douze mille habitants. Les quatre carrés verts qui composent son identification? C'est Charlesbourg, Charlesbourg-Est, Orsainville et Notre-Dame-des-Laurentides fusionnés en 1976. Et le tracé du

Trait-Carré pour l'histoire. Vert pour sa verdure. « Charlesbourg Ouest a préféré se joindre à Québec. Il y en a qui le regrettent maintenant », raconte le maire le plus sérieusement du monde. À cause des taxes. Mais elles ne sont pas vraiment moins élevées à Charlesbourg. Sauf qu'il y a un débat en cours, sur les fusions, semble-t-il...

La politique n'est jamais loin. À 62 ans, maire depuis 1984, ex-président de la CUQ et de l'UMQ, Ralph Mercier décoche une flèche à Québec.

« La prison n'est plus à Charlesbourg. Le maire Lamontagne s'était arrangé pour qu'elle soit à Québec en 1976 », rappelle-t-il. Ce découpage fait une sorte d'enclave sur le territoire de Charlesbourg.

Au nord de l'avenue des Platanes, place des Pétunias ou des Mimosas, il faut découvrir le joli petit parc des Verveines. Il y en a plusieurs ainsi avec leurs sentiers de marche, aux abords de la rivière des Commissaires ou sur un buton qu'on appelle un peu pompeusement la montagne des Roches. À l'entrée du parc des Verveines, Guy et Louise Turgeon s'affairent sur leur maison. « On adore ça Charlesbourg. Ça fait 30 ans qu'on est ici. On est très satisfait des services. On est gâtés », disent-ils. Non, ils ne retourneraient pas vivre dans Limoilou ni à Sainte-Foy, ajoutent-ils en serrant la main du maire.

Celui-ci est ravi. Il n'en demandait pas tant!

120 km de pistes et de sentiers de marche



LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

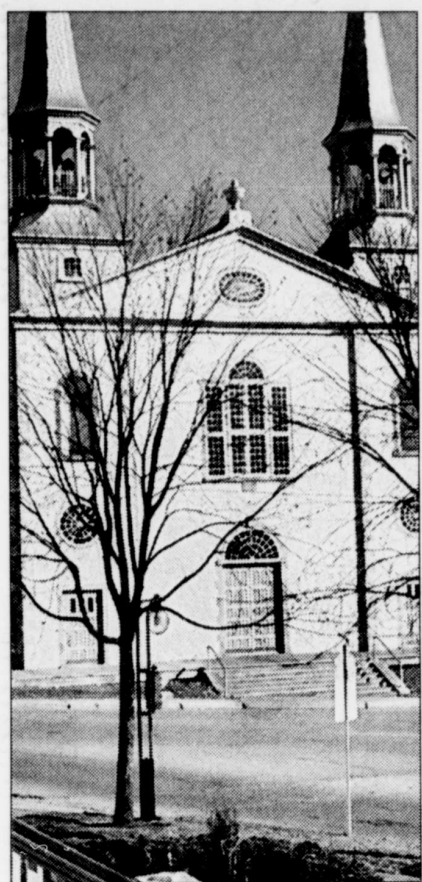
Le secteur de la Montagne des roches est devenu « Le Mesnil » de Charlesbourg et la croissance de la construction y dépasse les attentes.

UNE JOURNÉE À CHARLESBOURG

SAVIEZ-VOUS QUE ?

Plus catholique
que le pape

■ L'histoire ne dit pas si les habitants du Trait-Carré étaient davantage pieux que leurs voisins. Mais l'église Saint-Charles-Borromée, terminée en 1833, est un chef-d'œuvre de l'architecture religieuse au Québec. Son trésor d'orfèvrerie et d'objets liturgiques, qui devrait bientôt susciter la création d'un musée, est aussi imposant. Imaginez: le pape s'en serait servi pour le saint office, lors de sa visite en 1984!



Église Saint-Charles-Borromée

Petite Italie

■ À part la *Maison du spaghetti*, pas grand-chose rappelle l'Italie au Trait-Carré. Et pourtant... Les Jésuites seraient inspirés de villes italiennes du XV^e siècle pour créer son cadastre très particulier. L'église et un pâturage commun occupaient le centre de ce carré divisé en pointes de tarte. Ce plan avait l'avantage de rassembler les colons et de leur offrir une meilleure protection en cas d'attaque des Amérindiens.

Meunier, tu dors...

■ Après 150 années de service, l'ancien moulin des Jésuites battait de l'aile à la fin du XX^e siècle. Mais il vivait encore jusqu'à ce que la municipalité de Hedleyville (aujourd'hui Limoilou) décide de construire tout près un système d'aqueduc, ce qui mit à sec le ruisseau du moulin. Le meunier, Paul Paradis, traîna Hedleyville devant les tribunaux. Il remporta sa cause; mais comme il refusait de payer les frais de cour, on lui confisqua son moulin. Qui le racheta? Hedleyville!

■ CHARLESBOURG — Moi, j'ai grandi au paradis. Je connaissais autrefois chaque recoin de sa géographie: la grosse talle de mûriers aux fruits juteux, la mare aux têtards, le dépotoir à neige dont je dévalais les pentes l'hiver... Que je plaignais les pauvres mioches qui n'avaient pas eu la présence d'esprit, comme moi, de naître à Charlesbourg!

Banlieue tranquille et verdoyante, Charlesbourg a attiré dans les 40 dernières années des milliers de jeunes familles. Attirance toute naturelle. Enfant, cette ville me faisait l'effet d'un Éden. Il me semblait que le soleil ne devait pas briller aussi fort à l'extérieur des frontières municipales; et je félicitais mes parents d'avoir fait preuve, dans le choix de leur résidence, d'un esprit si judicieux.

L'âge — et un séjour en Europe — ont fini par me dessiller les yeux sur les charmes réels de la ville de mon enfance. Charlesbourg n'est qu'une autre

de ces banales banlieues d'Amérique, trop vite poussée, sans attrait particulier, truffée d'aberrations architecturales. Et on peut vivre très heureux ailleurs!

Pourquoi diable ma mère a-t-elle jadis choisi de s'établir, et de m'établir, dans ce bout de pays?

«Ben... Un de mes collègues m'avait offert de louer une petite maison dans le coin. Je la trouvais belle, alors j'ai accepté», m'a répondu l'auteure de mes jours. L'argument n'est pas une merveille de rhétorique. Mais je dois dire, pour la défense de ma génitrice, que nous avons été heureux pendant plus de 25 ans à Charlesbourg.

Les banlieusards qui se sont installés dans la municipalité au bon vieux temps des années 70 ne savent jamais trop pourquoi ils l'ont fait. Ils évoquent la verdure, la tranquillité, la situation géographique (à mi-chemin entre les services de Québec et les installations sportives du Lac-Beauport). Son aspect «campagne en ville» a séduit de nombreux émigrés des régions.



Dans les années 70, Gertrude Martin enseignait dans l'ancien couvent des Soeurs du Bon-Pasteur. Aujourd'hui, elle y habite! «J'ai toujours aimé vivre à Charlesbourg», dit l'enseignante.

Mais tous s'entendent pour dire qu'elle n'est ni beaucoup plus belle, ni plus chaleureuse, ni plus sympathique que les autres banlieues. L'attachement des Charlesbourgeois à leur ville est donc hautement irrationnel. Le cœur a ses raisons que la raison ignore... Comme le formule Suzanne Lacoursière, enseignante à l'école Guillaume-Mathieu: «Il fait juste plus beau chez nous. Souvent, je vois de la brume flotter au-dessus de Québec, tandis que par ici le ciel est clair!»

«J'aime le côté humain de Charlesbourg, poursuit-elle. Ici, la vie a un côté familial qu'on ne retrouve pas en grande ville. Et il y a une activité artistique très intense».

Comme bien d'autres personnes, Gertrude Martin a emménagé dans la ville après la naissance de son premier bé-

bé, au début des années 60. «J'ai toujours aimé vivre à Charlesbourg», dit cette femme de tête, qui a animé des dizaines d'émissions sur le patrimoine charlesbourgeois à la télévision communautaire.

L'enseignante à la retraite habite maintenant l'ancien couvent des soeurs du Bon-Pasteur, dans le Trait-Carré, un monument de briques rousses reconverti l'an passé en logements privés. Curieux retour des choses... Gertrude Martin y avait enseigné dans les années 70. Son appartement, au qua-

trième étage, se trouve à l'endroit même de son ancienne salle de classe! La décoration a changé, bien sûr, mais la vue sur le fleuve est toujours aussi magnifique. «C'est le même châssis qu'à l'époque», dit-elle, la voix chargée de

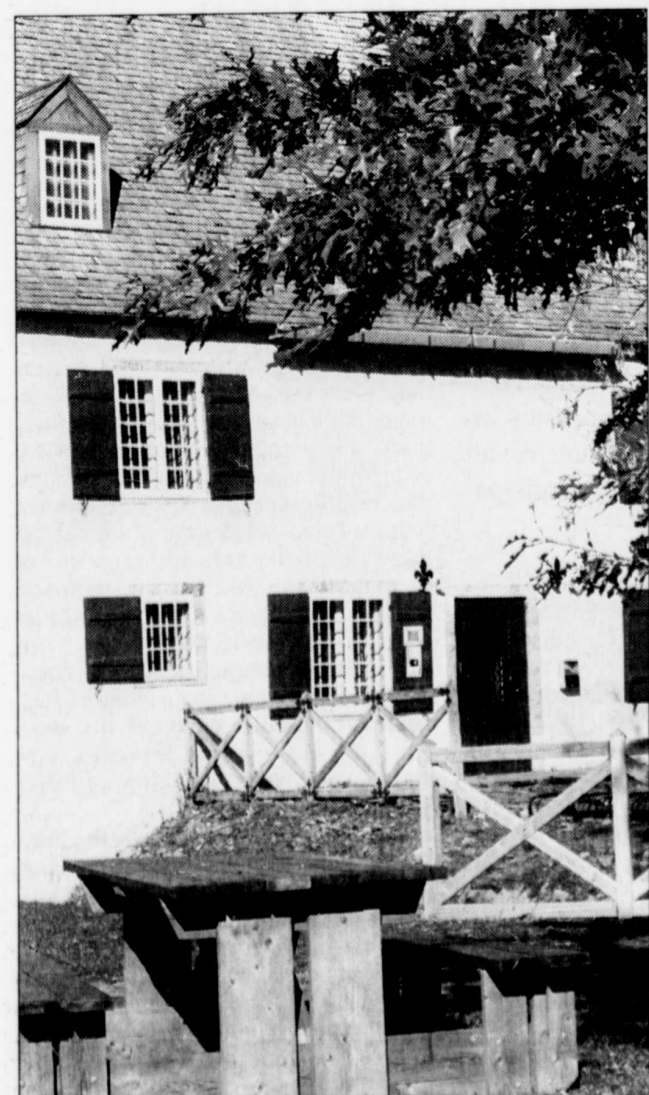
souvenirs. «Quand j'ai appris que les soeurs vendaient leur couvent, j'ai eu beaucoup de chagrin. Alors j'ai décidé d'y revenir, par instinct, pour retrouver ma vie de jeune femme.» Hasard ou destin? Quand elle a fait les démarches pour s'y installer, il ne restait plus qu'un logement de disponible: le sien!

L'amour qu'elle porte à son coin de pays ne l'a pas empêché de faire le tour du monde: de l'Arménie à la Nouvelle-Zélande, du Tchad à la Palestine, la grande voyageuse s'est empli les yeux de merveilles.

«Pour aimer son pays, il faut en sortir, affirme cet oiseau migrateur. Ça permet de réaliser les belles choses qu'on a chez nous. À Charlesbourg, il y en a quand même plusieurs. Et c'est important de les connaître: s'extasier à l'étranger devant quelque chose qu'on a aussi dans notre ville mais qu'on n'a pas vu, je trouve ça minable!»

«Pour aimer son pays, il faut en sortir», dit Gertrude Marti.

Une fabuleuse chasse au trésor



Le moulin des Jésuites, un des attraits de la ville.

■ CHARLESBOURG — Charlesbourg, banlieue classique et anodine. Qui croirait que dans cette ville-dortoir au charme banal, où pullulent les dépanneurs et les clubs vidéo, dorment des merveilles d'art et d'histoire? Pour qui sait ouvrir les yeux, une ballade dans ses rues est une fabuleuse chasse au trésor.

«Saviez-vous que Charlesbourg est l'un des neuf arrondissements historiques du Québec?» Le petit bout de femme qui parle, Cécile Bouchard, est un concentré d'amour de l'art — et une Charlesbourgeoise indécrottable. Enfant, elle a usé le macadam de «sa» ville à jouer et à rouler en vélo. Aujourd'hui, l'agente de tourisme culturel au Centre local de développement de Charlesbourg est bien décidée à redorer le blason patrimonial de la ville.

Elle et son équipe ont du pain sur la planche. Car le passé de Charlesbourg semble être le secret le mieux gardé de notre nébuleuse histoire.

Bâti sur l'antique seigneurie Notre-Dame-des-Anges, le vieux Charlesbourg compte environ 140 maisons historiques, dont la plupart — mais pas toutes — se dressent dans l'ancien village du Trait-Carré. Dans les années suivant sa fondation, en 1665, 78 familles souche s'y sont enracinées — les Lefebvre, les Villeneuve, les Bédard... Un vrai «berceau de la civilisation française en Amérique», formule Cécile Bouchard. Et un «carrédissement» unique en Amérique, dû à la forme particulière de son cadastre, un carré découpé en pointes de tarte.

Dans la lumière d'automne, qui dore les feuilles mortes, le Trait-Carré ressemble à une vieille photographie aux couleurs passées. Comme ce cliché aérien, tiens, qui montre le village tel qu'il était en 1937.

La banlieue champignon, poussée dans les années 60, s'est refermée sur le village comme une huître sur sa perle. Les vaches ne paissent plus à l'ombre de l'église, comme jadis. Depuis qu'on a terminé l'élégante Saint-Charles-Borromée, elles ne se sentent plus à leur place. De toute fa-

çon le vrombissement des voitures, qui filent sur le détestable boulevard Henri-Bourassa, couvrirait leurs meuglements.

Contrairement à plusieurs endroits historiques, victimes de leur beauté, le Trait-Carré est encore bien vivant et habité. On a même recyclé l'ancien couvent des Soeurs du Bon-Pasteur en logements privés l'an passé. Le moulin des Jésuites est devenu en 1992 un centre culturel très actif. Et le vieux village, en plus de la bibliothèque municipale, abrite trois salles d'exposition!

«L'esprit communautaire a toujours été vivace à Charlesbourg. Encore aujourd'hui, les gens se rassemblent souvent de façon spontanée», croit Cécile Bouchard. Vieille habitude... Jadis les paysans du Trait-Carré, fertile grenier à blé, faisaient souvent le trajet de la rivière Saint-Charles pour aller vendre leurs produits à Québec. Mais ils étaient isolés, et la survie quotidienne était tissée de gestes d'entraide.

C'est peut-être pourquoi plusieurs Charlesbourgeois éprouvent du mal à quitter leur coin de pays. Quand Cécile Bouchard a dû déménager, son cœur est resté en banlieue... tout comme son dentiste, son médecin, le vétérinaire de son chien! «Il y a un sentiment d'appartenance très fort à Charlesbourg», affirme-t-elle.

Dans le pur du Trait-Carré, aménagé récemment, les Piques-Niques en musique ont attiré cet été plus de 200 personnes. Un franc succès, considérant qu'on avait à peine annoncé cette série de concerts familiaux.

Pour attirer les touristes, il reste cependant beaucoup à faire. Cécile Bouchard rêve pour le Charlesbourg historique d'un développement «en force et en finesse», avec des bancs publics, des cafés, des commerces à petite échelle.

Sa beauté bucolique le servira. Fleuri dans l'été ou enfoui sous la neige, le Trait-Carré vaut le détour. Ce Noël-ci, plusieurs groupes de visiteurs viendront l'admirer. Et dès l'été prochain, les curieux pourront faire la ballade avec un audio-guide, bruitage et anecdotes à l'appui.

L'île au trésor de Charlesbourg risque-t-elle l'invasion? De toute façon, mieux vaut en profiter maintenant. Les plus fructueuses chasses aux merveilles se font en terrain vierge... et en/voici un, qui ne demande qu'à être découvert. M.S.-H.



Cécile Bouchard, agente de tourisme culturel, est un concentré d'amour de l'art.

Fleuri ou enfoui sous la neige, le Trait-Carré vaut le détour

UNE JOURNÉE À CHARLESBOURG

Le Patro, un atout pour la ville

Depuis 52 ans, l'organisme participe à la vie de la communauté en formant les jeunes

■ QUÉBEC — Lorsque le frère Charles Rousseau a accepté de laisser patiner les jeunes du voisinage sur la patinoire du noviciat des pères Saint-Vincent-de-Paul, en 1947, il ne se doutait pas qu'il allait être à l'origine de la fondation du Patro de Charlesbourg. Il ne pouvait se douter non plus que, 52 ans plus tard, plus de 75 000 jeunes passeraient les portes du Patro, marqués pour la vie par des apprentissages de toutes sortes, dont l'esprit d'équipe, l'autonomie, le sens des responsabilités et la capacité de s'engager dans leur milieu de vie.

Dans son histoire récente, la Ville de Charlesbourg ne peut nier l'influence marquante du Patro dans l'organisation communautaire, dans la prise en charge de la jeunesse par des activités de même que dans



Yves Therrien

YTherrien@lesoleil.com

une approche pastorale s'inscrivant dans la vie de tous les jours. Ce n'est pas sans raison non plus que la municipalité collabore étroitement et financièrement à l'œuvre du Patro depuis des années. Des 15 à 20 jeunes autour du frère Rousseau, le groupe a atteint rapidement la centaine, ce qui dérangeait la communauté de la Villa Saint-Vincent. Pas question de laisser tomber les jeunes et lorsque le père Raymond Bernier a obtenu l'autorisation de ses supérieurs de réunir les jeunes dans une vieille grange à côté, le Patro amorçait une vie qui s'est poursuivie jusqu'à aujourd'hui dans les locaux aménagés en 1990 entre le pavillon Charlesbourg du cégep de Limoilou et la polyvalente.

La vie dans la grange du Patro, près de la 60^e Rue, a eu des échos jusque dans le presbytère de Saint-Charles Borromée où le curé Odilon Gauthier se demandait ce qui pourrait être fait pour cette jeunesse. La réponse du père Bernier a été simple: construire un vrai Patro. Souscriptions, dons, bénévolat et voilà qu'en juin 1953, on inaugure le Patro sur la 3^e Avenue, où s'élève aujourd'hui le cégep.

Au début, il n'y avait que des gars au Patro. Les filles sont arrivées en 1958, mais pas sur les terrains du Patro, mais à l'OTJ de Sainte-Maria Goretti. Ce n'est qu'en 1980 que les filles ont eu accès aux mêmes lieux que les gars. Aujourd'hui, elles sont aussi nombreuses que les gars dans tous les groupes d'âge. Et dans toute cette histoire, un personnage occupe une place centrale dans le cœur des anciens et des jeunes d'aujourd'hui. Le frère Lucien Paquet, du haut de ses 80 ans et de ses 60 ans de vie religieuse, le père de Ti-Ken représente pour tous l'esprit du Patro. Il a

passé 38 ans à Charlesbourg, de 1953 à 1968 et de 1976 à aujourd'hui. Tout le monde le connaît. Il a été de toutes les fêtes, de toutes les tempêtes, encourageant un animateur ici, rassurant un autre, motivant un ado à continuer. Discret, sans jamais jouer à la vedette, le frère Paquet fait sentir sa présence dans les projets où l'équipe actuelle s'est engagée au cours des dernières années.

Cet esprit du Patro, la directrice générale Carole Pelletier le résume ainsi: «une formation et une éducation à la vie qui passent par les sports, les jeux, les activités de réflexion, la vie en équipe. On apprend aux jeunes à être autonomes et responsables, à se prendre en main et à s'impliquer dans leur milieu de vie. On le voit avec les anciens du Patro qui se sont engagés un peu partout. On peut bien sortir un jeune du Patro, mais cet esprit-là ne le quittera jamais.»

«Ce ne sont pas des cours, ajoute le frère Paquet, mais un apprentissage dans la vie de tous les jours. C'est de l'éducation par la vie de groupe. Tous les jeunes sont formés en s'amusant, en

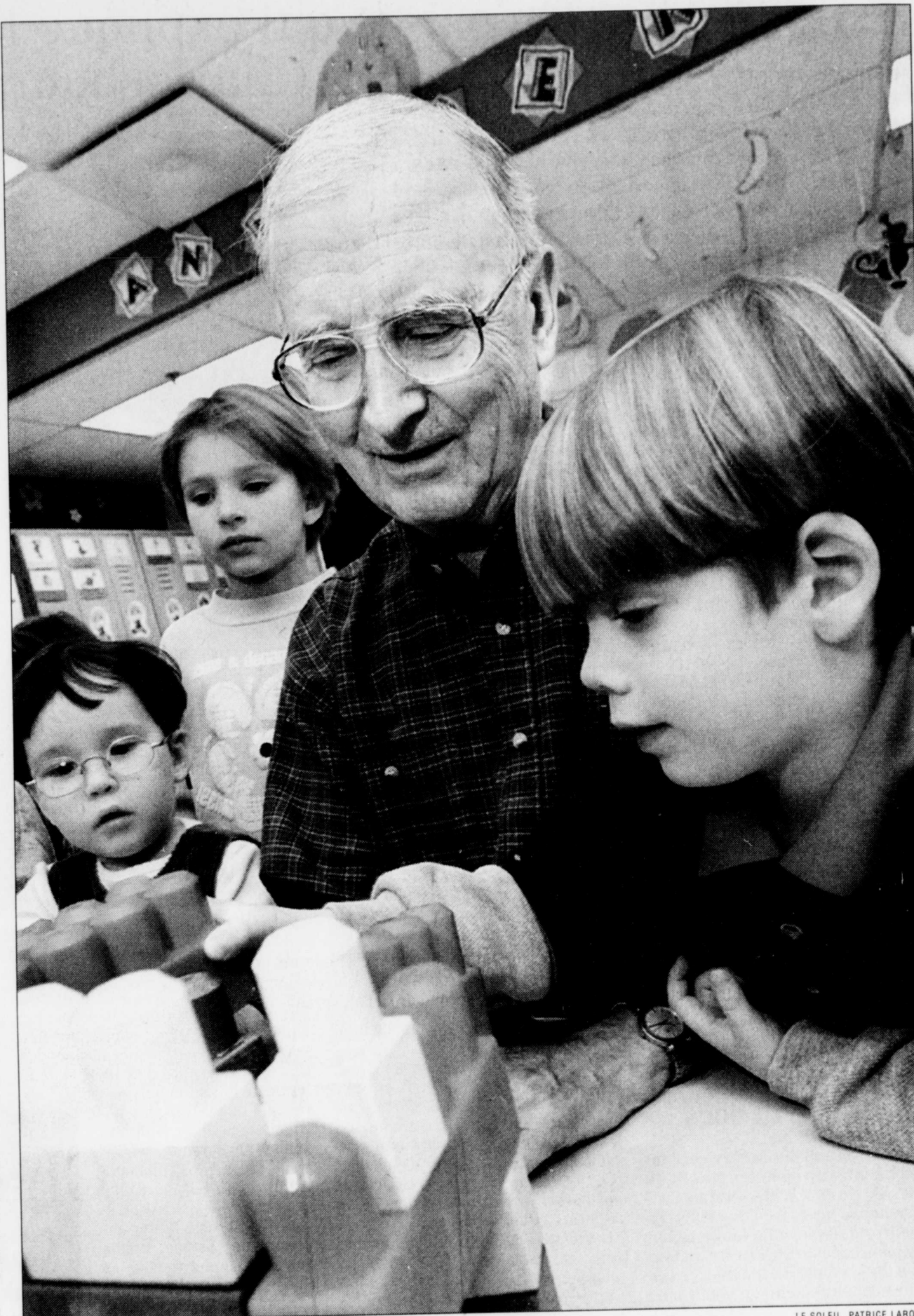
«On peut sortir un jeune du Patro, mais cet esprit-là ne le quittera jamais»

jouant. Ils s'en rendent compte bien des années plus tard.»

Au Patro, on ne regarde pas un jeune en difficulté avec les mêmes yeux. On ne dit pas un tel est alcoolique, une autre une droguée ou une fille-mère. Chacun est appelé par son nom et retrouve une famille à laquelle il s'identifie. «Les jeunes qui entrent au Patro sont chez eux, rappelle le frère Paquet. Il y a toujours quelqu'un pour les écouter.»

«Ça ne nous empêche pas d'être exigeant», poursuit M^{me} Pelletier. Jamais on ne garantit aux parents que leurs jeunes ne feront pas de conneries parce qu'ils viennent au Patro. Nous garantissons qu'il y aura toujours un adulte responsable pour accompagner le jeune dans son cheminement.»

L'accompagnement des jeunes, c'est ce qui a marqué les 52 ans du Patro à Charlesbourg. Et ce n'est pas le fruit du hasard si le thème des 50 ans disait: «Marqué pour la vie!»



Le frère Lucien Paquet est une des figures dominantes du Patro. Aujourd'hui âgé de 80 ans, il continue de mener des activités auprès des plus jeunes comme des plus âgés.

Des activités pour les 2 à 90 ans

Les personnes âgées viennent parler, faire de l'artisanat, de l'activité physique et participer à des séances de réflexion

■ QUÉBEC — Le Patro de Charlesbourg, c'est 52 ans de présence dans la communauté de Charlesbourg auprès des jeunes. Aujourd'hui, même si l'objectif principal demeure toujours de s'occuper de la jeunesse avec les activités de fin de semaine et celles de l'été pour les jeunes de 6 à 25 ans, dans les murs du Patro, au beau milieu de la semaine, on voit des enfants de l'âge de la garderie et des grands-parents qui participent aux activités.

mais aussi avec l'expertise de ses animateurs.

Le Patro devient une référence pour l'accueil des personnes handicapées physiques ou intellectuelles, notamment chez les jeunes pour les intégrer dans les groupes réguliers. On fait de même avec les jeunes qui ont des problèmes de comportement. Des écoles et le CLSC ont même payé les coûts d'inscription des activités pour que les jeunes soient entourés et encadrés dans un milieu de vie différent. Ce fut la même chose avec les jeunes Kosovars pour les aider à s'intégrer dans la communauté québécoise.

Et les personnes âgées, elles ne viennent pas pour jouer aux cartes. «Elles viennent faire de l'artisanat, des activités physiques, participer à des activités de réflexion», ajoutent le frère Paquet et M^{me} Pelletier.

«Ils viennent aussi pour parler. Parfois, ça donne lieu à des situations étonnantes. Nos animateurs sont habitués de voir un jeune entrer en pleurant dans leur bureau pour raconter une peine d'amour. Mais, quand c'est un homme ou une femme de plus de 60 ans, ils sont un peu surpris.» Les animateurs doivent donc faire face à de nouvelles situations et s'adapter au volet de plus en plus communautaire du Patro. Y.T.

«Nous accueillons des jeunes de 2 ans et des personnes âgées de 90 ans, raconte en entrevue le frère Lucien Paquet et M^{me} Carole Pelletier, directrice générale du Patro. Les fins de semaine, nous recevons entre 300 et 350 jeunes de 5 à 15 ans. Il y a des groupes de jeunes adultes aussi. L'été, ce sont près de 2000 jeunes qui s'inscrivent aux activités. Maintenant, nous touchons toute la famille, pas seulement les enfants.»

L'augmentation et la diversité des participants aux activités du Patro ont quelque peu modifié les objectifs, mais ont rendu le Patro davantage présent comme ressource du milieu. Avec 25 employés permanents, le Patro a développé des liens avec d'autres organismes communautaires pour collaborer autant à cause de ses équipements,

Nous recevons environ 350 jeunes les fins de semaine



Même les plus petits trouvent des activités à leur mesure au Patro de Charlesbourg.

UNE JOURNÉE À CHARLESBOURG

Une banlieue à double visage

Des étudiants d'ailleurs par centaines à côté de résidents qui vieillissent

■ CHARLESBOURG — Charlesbourg est une banlieue vieillissante. Mais ce n'est pas encore la capitale du bridge et du bingo, comme certaines méchantes langues prétendent! Dotée d'un important centre de formation professionnelle et d'un très joli campus collégial, la municipalité grouille d'étudiants venus de tout l'est du Québec.

France, décembre 1999. Une vilaine tempête dévaste les chénaies du château de Versailles. Émus, une quinzaine d'étudiants en arboriculture de la polyvalente de Charlesbourg volent à la rescousse de leurs collègues français. « Ils sont revenus transformés, constate Jean Beaudoin, conseiller pédagogique au Centre de formation professionnelle du Trait-Carré. Et au château de Versailles, on les accueillera quand! »

Banlieue modeste, Charlesbourg n'en héberge pas moins le deuxième plus gros centre de formation professionnelle au Québec. Près de 1000 personnes y étudient cette année, sans compter les apprentis du Centre de transport.

Pas étonnant que les étudiants de la municipalité récoltent les honneurs aux olympiades professionnelles, dont une médaille d'or à la compétition nationale de fleuristerie l'an passé.

Dans les couloirs de la polyvalente de Charlesbourg se mêlent les parfums de fleurs, de bois fraîchement coupé, de bon pain chaud. Les étudiants en cuisine et en fleuristerie tiennent des boutiques où ils vendent leurs produits et piquent des jasettes à leurs compères du cursus général, qui se destinent au cégep.

Avec un nom comme Isabelle Plante, quel meilleur métier que celui d'horticulteur! Originaire de Saint-Lambert, la jeune femme aurait pu choisir d'étudier ailleurs. « J'ai tout de suite aimé l'approche des gens d'ici. Je touche à tout ce que je veux faire, et les profs réussissent à m'accrocher, explique-t-elle.

Des étudiants de tout l'est du Québec s'installent à Charlesbourg pour suivre les programmes professionnels du Centre du Trait-Carré. Une « immigration » qui compense pour la baisse démographique qu'on observe dans plusieurs vieilles banlieues de la région.

Les activités du Centre débordent largement les frontières de la municipalité. Par exemple, deux de leurs professeurs en arboriculture se lanceront bientôt dans la jungle du Gabon, afin d'aider la compagnie Shell à protéger ses pipelines de la végétation envahissante. Et les étudiants en horticulture - dont Isabelle - sont bien décidés à s'organiser un stage en France ce printemps.

« Nos programmes sont bien construits, et nous organisons plusieurs stages à l'étranger. Tranquillement, nous devenons une référence, dit Jean Beaudoin, optimiste. Les étudiants se disent: on va aller à Charlesbourg parce que c'est actif. »

Juste à côté de la polyvalente s'élève un joli édifice de pierres roses serti de verdure: le campus de Charlesbourg, succursale du cégep de Limoilou. Dès son ouverture en 1991, il a connu un tel succès qu'on a dû refuser des étudiants, accordant la priorité aux résidents du secteur. Ce qui faisait des jeunes Charlesbourgeois, selon le directeur Jacques Gaudreault, les seuls étudiants au Québec à être favorisés par des critères d'admission d'ordre géographique.

Aujourd'hui, le campus accueille un peu moins d'étudiants (1500 sur une capacité de 2000), et ceux-ci proviennent de toute la région. « Le campus est en train d'affirmer son identité », explique Jacques Gaudreault.

L'administration veut diversifier son profil de formation technique, peut-être même chipper certains cursus aux institutions de Québec. Et pour les petits rapides, elle monte un programme de formation générale accélérée, qui permettrait de faire en trois ans les années menant de la quatrième secondaire à l'université.

« Notre clientèle a un goût marqué pour l'étude, dit Jacques Gaudreault. Avec la qualité de l'enseignement et de l'environnement à Charlesbourg, je suis sûr que dans les années à venir, de plus en plus d'étudiants feront le détour! »



Mélanie Saint-Hilaire
MSHilaire@lesoleil.com

Le cégep compte à lui seul près de 1500 étudiants



Karine Fortier et François Bolduc, apprentis horticulteurs dans les serres de la poly de Charlesbourg.



Dans les couloirs de la polyvalente se mêlent les parfums de fleurs, de bois fraîchement coupé. C'est ici qu'Isabelle Plante a choisi d'étudier l'horticulture.

LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

Charlesbourg a trouvé sa « voix » culturelle

CHARLESBOURG — Imaginez une ville où Jean-Paul Riopelle exposerait des tableaux commentés par Gilles Vigneault et où Céline Dion donnerait des leçons de chant. Montréal? New York? Singapour? Bienvenue à Charlesbourg, P.Q.

« O agnus dei... » Semblant surgir du fond des siècles, le cantique latin remplit une classe de l'école Guillaume-Mathieu, à Charlesbourg. Assis en rangs d'oignons sur des chaises en bois, une soixantaine d'enfants de 10 à 17 ans chantent d'une seule voix, étonnamment claire et puissante. Poussé dans un coin, le vieux piano désaccordé a cédé la place à un instrument laqué. Rien de trop beau pour les Petits chanteurs de Charlesbourg, qui ont enregistré deux disques, fait une tournée en France et accompagné Céline Dion lors de son dernier spectacle au Colisée!

Charlesbourg a longtemps passé pour un désert culturel. Une fausse impression, nourrie par une triste réalité: de toutes les banlieues de Québec, elle est peut-être la seule à n'avoir ni cinéma, ni salle de théâtre ou de concert. On en a déduit, à tort, que c'était une ville fantôme pour les artistes.

Malheureux cliché. « À Charlesbourg, il y a toujours eu une pratique très vivante de la musique et du chant choral », affirme Cécile Bouchard, du Centre local de développement. On y compte pas moins de douze choeurs de tout acabit (Mille et un sons, Choeur des aînés, Azimut), dont certains ont plus de cent choristes.

Est-ce pendant les décennies de solitude du Trait-Carré, avant l'avènement de la banlieue, que les Charlesbourgeois ont appris à turluter? « Aucune idée, répond Suzanne Lacoursière, chef de chœur des Petits chanteurs. Mais c'est une activité sociale de plus en plus pratiquée. Ça ne coûte pas cher, et ça permet de rencontrer des gens... » Il y a sept ans, une rencontre de toutes les chorales de Charlesbourg avait réuni plus de 400 personnes!

Les Petits chanteurs de la manécanterie de Charlesbourg, qui donnent une vingtaine de spectacles par année, ont la piqure à vie. « Je vais chanter jusqu'à ce que je ne puisse plus », garantit Véronique Tremblay, jolie blonde de 15 ans. Dans deux petites années, sa voix sera celle d'une femme, trop mûre pour un chœur d'enfants. « Les Petits chanteurs vont me manquer », s'attriste-t-elle déjà.

Si aucun des choeurs féminins ne lui plaît, elle pourra se tourner vers les arts visuels. La réputée Société artistique de Charlesbourg possède deux superbes salles d'expositions: la maison Pierre-Lefebvre, qui loge la Galerie d'art du Trait-Carré,

ainsi que la maison Magella-Paradis. Découvrir les oeuvres d'artistes de la région est un double plaisir dans ce cadre chaleureux, imprégné de la senteur du vieux bois.

Dans la minuscule salle Reine-Malouin de la bibliothèque municipale, on tombe des nues en découvrant *Le cirque*, magnifique assemblage de gouaches par Jean-Paul Riopelle et d'histoires signées Gilles Vigneault. Un petit bijou digne de galeries vingt fois plus prestigieuses. Vite, l'exposition ferme aujourd'hui!

Les dernières années ont vu naître une foule d'événements, témoins de la renaissance culturelle de Charlesbourg. Piques-Niques en musique, Quinzaine des arts, Noël au Trait-Carré... Depuis deux ans, le Symposium Art, faune et flore permet de découvrir les artistes en action dans le jardin zoologique.

Malheureusement, le talent des Charlesbourgeois est un peu à l'étroit. Le manque de locaux se fait cruellement sentir. « La Ville a le projet sérieux d'ouvrir un centre culturel, avec une salle de concert digne de ce nom », déclare Cécile Bouchard. Reste à rassembler les fonds.



Malgré les apparences Charlesbourg est une ville d'art, de culture et de patrimoine.

LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES



Cécile Bouchard du centre local de développement rappelle que Charlesbourg compte 12 chorales.

LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

Le campus de Charlesbourg, succursale du cégep de Limoilou, ouvert depuis 1991, affirme plus en plus sa personnalité, déclare le directeur Jacques Gaudreault.

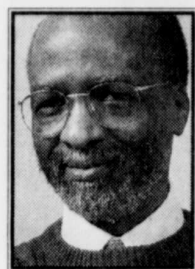


LE SOLEIL

D'UNE CAPSULE À L'AUTRE

De la glace au plus vite

■ Si jamais vous foulez une cheville, étirez un muscle ou déchirez un ligament, la meilleure chose à faire est d'y appliquer de la glace le plus tôt possible. En effet, disent les spécialistes, la glace réduit la douleur, le flux sanguin, les spasmes musculaires et les inflammations, ce qui, à son tour, aide à limiter les dommages causés aux tissus et accélère le processus de guérison. Si vous voulez calmer une douleur causée par une blessure plus vite encore, essayez le massage à la glace. Pour ce faire, il suffit d'envelopper quelques morceaux de glace dans une serviette ou de les mettre dans un sac de plastique solide pour ensuite les faire glisser doucement sur la région affectée. Vous pouvez aussi, si vous le voulez, vous servir d'un de ces petits paquets de glace vendus en pharmacie. Appliquez la glace pendant 10 à 20 minutes et recommencez à toutes les deux heures de veille pendant les 48 ou 72 heures suivantes. Toutefois, pour éviter les gelures et autres dommages à la peau, on vous conseille d'arrêter



Thierno Diallo

T.Diallo@lesoleil.com

l'application dès que la peau commence à devenir engourdie.

Le riz qui n'en est pas

■ Vous le saviez certainement: le riz sauvage, ce n'est pas du riz du tout mais plutôt la graine d'une herbe sauvage qu'appréciaient particulièrement les peuples autochtones d'Amérique du Nord et qui poussait naturellement dans les marais de plusieurs régions. Aujourd'hui cultivée sur une base commerciale, on le retrouve dans la plupart des supermarchés. Facilement reconnaissable à sa texture et à son goût de noix, le riz sauvage a une saveur relevée et renferme, en plus de quelques vitamines B, plus de protéines et moins de calories que le riz ordinaire, selon les nutritionnistes. Ainsi, une tasse de riz sauvage cuit ne contient que 70 calories, comparativement à 110 pour une même quantité de riz blanc. De plus, une fois cuit, on en a deux fois plus qu'avec le riz ordinaire, ce qui compense un peu pour son prix relativement élevé.

SANTÉ MENTALE
Les aliments modifient l'activité du cerveau

Q

ui eut cru qu'un lien pouvait s'établir entre l'alimentation et la santé mentale d'un individu? Pourtant, plusieurs troubles mentaux sont d'origine biochimique: la preuve, on les soigne avec des médicaments... Il ne faut pas oublier un fait très important: l'alimentation a une influence sur toutes les cellules de notre corps, y compris celles du cerveau. Donc s'il y a un dérèglement, on doit aussi tenir compte de l'alimentation.

Des chercheurs du Brain Bio Center, à Princeton aux États-Unis se sont intéressés de près au lien entre la santé mentale et la nutrition. Ils ont soigné des milliers de patients avec comme outil thérapeutique principal des vitamines et des minéraux. On sait que parmi les personnes souffrant de maladie mentale, les taux sanguins de chrome, de zinc et de manganèse sont souvent bas, alors qu'on observe fréquemment une surcharge en cuivre, en fer, en mercure, en plomb et en aluminium.

Selon le profil des personnes, déterminé en grande partie par le niveau d'histamine dans le sang, on propose une supplémentation adaptée, ainsi que des conseils diététiques. L'histamine est une substance normalement présente dans tous les tissus mous. Elle demeure habituellement à un niveau constant chez les hommes, mais chez les femmes, elle varie avec le cycle menstruel. Le rhume de cerveau et l'intoxication au plomb peuvent réduire le niveau sanguin d'histamine, alors que l'excès de cuivre et le stress peuvent le diminuer.

Le rôle du zinc dans le stockage de l'histamine semble particulièrement crucial. Or, il semble que des taux normaux de zinc et d'histamine soient les conditions d'un comportement normal, alors que des taux insuffisants entraînent des défauts de mémoire, de la paranoïa, des hallucinations et de l'hypomanie (forme mineure de manie).

Le niveau d'histamine a également été étudié chez des patients schizophrènes, dont il semble exister trois types: ceux qui ont un taux d'histamine trop bas, ceux qui ont un taux d'histamine

trop élevé et les sujets pyrolluriques (tache rose urinaire). L'état de ces malades s'améliore lorsque leurs déséquilibres respectifs sont corrigés.

Un autre scientifique, le D^r Jean Seignalet (que j'ai déjà cité à quelques reprises), un médecin immunologiste français, s'est intéressé de près au lien entre l'alimentation moderne et plusieurs maladies. Il se dit convaincu que les maladies psychiatriques graves, comme la dépression nerveuse endogène, la schizophrénie ou l'Alzheimer résultent d'un encrassement du cerveau par des molécules nocives provenant de l'intestin. Selon lui, le cerveau n'est pas seulement une région qui sert à penser.

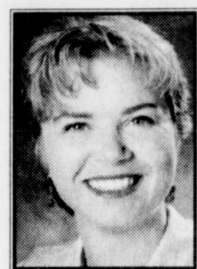
C'est aussi un organe qui peut souffrir tout comme le foie, les bronches ou les articulations. Le régime ancestral qu'il propose mériterait d'être essayé. Ce type d'alimentation est notamment riche en légumes, en fruits, en noix, graines, légumineuses, germinations, poisson ou viande.

Les céréales qui contiennent du gluten (blé, seigle, orge, avoine, triticale, kamut et épeautre) et les produits laitiers sont exclus, ainsi que les aliments transformés ou bourrés d'additifs chimiques. Les aliments sont consommés le plus possible crus ou très légèrement cuits. Cependant, cette approche aurait besoin d'être confirmée par des études scientifiques.

D'autres hypothèses ont été émises par les chercheurs en ce qui concerne le lien entre les aliments et les troubles de santé mentale. Parmi celles-ci, on note l'allergie cérébrale, l'hypersensibilité au gluten et l'hypoglycémie.

Certes, ce sont là des pistes intéressantes qui méritent qu'on les explore plus à fond. Le développement d'outils thérapeutiques qui incluraient la nutrition pourrait donner d'excellents résultats, comme en font foi les milliers de personnes qui ont été soignées au Brain Bio Center.

Cette approche devra évidemment être adaptée à chaque individu, en vue de corriger les déséquilibres présents.



Josiane Cyr nutritionniste

josianec@mediom.qc.ca

Collaboration spéciale

Les taux de zinc, chrome et manganèse sont surveillés

ÉTABLISSEMENT À BUT NON LUCRATIF S'ADRESSANT AUX PERSONNES DE 60 ANS ET PLUS À FAIBLES ET MOYENS REVENUS

La Champenoise

LOGEMENTS: à partir de 380/mois 1 1/2 pièce
Encore quelques unités disponibles

HÂTEZ-VOUS

Services infirmiers et religieux
Salle à manger, etc.

990, Gérard-Morisset
Québec G1S 1X6
Tél.: 681-4637

Une percée dans la gestion du diabète : **finies** les bandelettes d'analyse à manipuler

La liberté : la commodité des épreuves effectuées avec une cartouche

- L'indicateur de glycémie Glucometer[®] DEX[®] fonctionne avec une cartouche unique de 10 bandelettes - vous n'avez plus à manipuler de bandelettes.
- La cartouche Glucometer[®] DEX[®] effectue automatiquement l'étalonnage de l'indicateur; il suffit de charger l'indicateur et le tour est joué.

Ne méritez-vous pas la liberté du Glucometer DEX?

Glucometer DEX
Indicateur de glycémie

Optez pour la liberté

Pour savoir si vous êtes admissible à l'offre spéciale, téléphonez au **1 877 477-5566**

Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse suivante : **www.glucometerdex.com**

Bayer
Produits diagnostiques
Un apport positif en matière de santé



Le taux de décès par mort subite chez le nourrisson a diminué depuis quelques années.

La bactérie de l'ulcère soupçonnée de favoriser la mort subite du nourrisson

■ PARIS (AFP) — Une bactérie commune, impliquée dans la survenue d'ulcères d'estomac, pourrait être aussi une cause de mort subite inexplicable du nourrisson, suggère une étude britannique paraissant dans le mensuel *Archives of Disease in Childhood*.

La mort subite inexplicable frappe des bébés âgés seulement de quelques semaines ou de quelques mois, apparemment bien portants et le plus souvent dans leur sommeil.

L'hypothèse d'une association entre la bactérie *Helicobacter pylori* et la survenue de ces décès est avancée par l'équipe du D^r Jonathan Kerr de Manchester (Infectious Diseases Research Group, Manchester Royal Infirmary).

Des prélèvements de tissus (estomac, bronches, poumons) de 32 bébés, de sept mois au plus, décédés de ce syndrome MSIN ont été analysés pour rechercher deux gènes («ureC» et «cagA») marquant l'infection bactérienne. Ces analyses ont également été faites sur des prélèvements de bébés décédés d'autres causes (groupe témoin).

Un ou les deux gènes étaient présents dans un ou plusieurs prélèvements chez 28 des 32 bébés, soit une prévalence de 88 %, alors qu'ils n'ont été détectés que dans un cas dans le groupe témoin. La fréquence de l'infection par la bactérie Hé-

licobacter pylori avoisine les 2% dans la population des pays développés.

Cette bactérie, par ailleurs accusée de favoriser des maladies du coeur, provoque des phénomènes inflammatoires et la production en quantité d'une enzyme, l'uréase, soulignent les auteurs. Or cette enzyme peut induire à son tour une production d'ammoniaque pouvant jouer un rôle critique.

En 1991, la MSIN était responsable de la mort de quelque 1500 bébés par an en France. Un chiffre ramené au dessous de 400 en 1997.

Le nombre de morts subites du nourrisson a considérablement diminué — parfois de plus de 50 % — dans tous les pays qui ont fait des campagnes de prévention recommandant le couchage sur le dos.

Le taux de mortalité est ainsi passé de 1 pour 1000 ou plus à environ 0,5 pour mille, selon l'association française Naître et vivre.

Champions dans ce domaine, le Japon a réduit ce taux à 0,33 pour 1000, et la Suède l'a fait tomber à 0,29 pour mille (France 0,5 pour mille en 1997), d'après le congrès annuel sur la MSIN/SIDS, qui s'était réuni à Auckland, Nouvelle-Zélande.

Les pays anglo-saxons préconisent également l'allaitement, qui lui aussi, diminue le risque de décès, ajoute l'association. Autre sujet en débat parmi les spécialistes, le rôle potentiellement bénéfique de la tétine pour lutter contre ce fléau.

PARLEZ-MOI DE VOUS... PARLEZ-MOI DE TOUT...



Ghislaine Rheault

GRheault@lesoleil.com

23 enfants à nourrir!

Lucie est titulaire de première année. Depuis 30 ans, elle enseigne au primaire ou au secondaire. Des changements de méthodes, des idées de génie, elle en a vu passer une et puis une autre, dans ce joyeux et mouvant monde de l'éducation. Au moment où on chamboule de nouveau les programmes, au premier cycle du primaire, la voilà donc, une fois plus, engagée dans une nouvelle révolution: «Depuis deux ans, nous avons sacrifié plusieurs journées pédagogiques pour nous familiariser avec la réforme. J'avoue sincèrement, et bien que cela ne semble pas très professionnel pour une enseignante, j'ai l'impression de perdre un temps très précieux... écrit-elle. Autrement dit, trop, c'est trop. Et pour exposer son sentiment, elle utilise une métaphore éclairante. Des enfants, vous en avez un, deux, trois. Imaginez un instant que vous en ayez 23! Oui, essayez d'imaginer...

«Tu as 23 enfants à nourrir, écrit Lucie. Tu dois prévoir la nourriture, prévoir le matériel pour cuisiner, prévoir l'organisation du repas; tu dois trouver les recettes idéales et les adapter pour que les enfants aient un repas équilibré, qui plaît à tous et à chacun; tu dois tenir compte des allergies, de ceux qui ont un système digestif lent ou de ceux qui au contraire en demandent constamment; tu dois tenir compte des recommandations des parents, de la couleur des assiettes et j'en passe...»

«On te demande de rendre l'heure du repas agréable. D'en profiter pour que le spaghetti ou le ravioli serve d'ouverture vers le monde culturel et, si possible, de faire en sorte que le traditionnel pâté chinois porte dorénavant un nom plus noble, tout comme les hot dogs et les hamburgers, vocabulaire exige!»

«N'oublie surtout pas pendant ce temps de tenir le crayon et la feuille pour inscrire tes observations, pour indiquer comment chacun des 23 enfants a réagi avant le repas: A-t-il attendu patiemment? A-t-il participé à son élaboration? A-t-il crié sa faim? etc. Puis, comment a-t-il réagi pendant le repas: A-t-il mangé? À quelle vitesse? Comment s'est-il comporté avec les autres? Et enfin, comment a-t-il réagi, après le repas: comment a-t-il digéré etc...?»

«N'oublie surtout pas pendant ce temps de tenir le crayon et la feuille pour inscrire tes observations sur les 23 enfants»

«Ensuite, tu dois informer les parents, les psychos et pédagogues. N'oublie pas qu'il doit y avoir un suivi, un lien tout au long de son premier cycle. Il ne faut surtout pas qu'il subisse de stress!»

«Et moi, demande Lucie, aurai-je encore le temps de manger, de digérer? En somme je me vois sur une scène ronde et autour de moi, il y a: le programme, les directions d'école, les parents, les orthos, les psychos, les autres profs de 1^e et de 2^e année. Et chacun réclame sa «toute» préférée.»

Oui, essayez d'imaginer. Vous êtes devant 23 moussaillons: des brillants, des tannants, des brillards, des pas débrouillards, des morveux, des tétéux. Et vous devez les conduire ensemble, à travers les écueils, sur la mer agitée de la connaissance. Quand j'entends des parents pester contre les profs, dénigrer leur travail, dire qu'ils sont gras dur, avec leurs deux mois de vacances, je leur souhaite d'être condamnés à passer une journée par année, oui, une seule, dans une classe. Et d'avoir à mener la barque. Une journée devant une classe de marmots agités à attendre désespérément que la cloche de la délivrance sonne. Ça suffit à fermer le clapet.

LES PASSAGERS DU TITANIC

Je croyais la cause des occasionnels du gouvernement entendue, le sujet clos. Mais je reçois une lettre qui défend un point de vue aux antipodes de celui qui s'est exprimé jusqu'ici dans cette page. Celui d'un employé permanent, ancien occasionnel, bien tanné, dit-il, de les entendre «chialer». Qui pense que les «occas» n'ont pas raison de crier au meurtre. Car plusieurs d'entre eux ont profité d'un système de favoritisme pour décrocher les postes qu'ils ont. Il me trouve beaucoup trop complaisant face aux plaintes des occasionnels. Le titre qui coiffe sa lettre, pose une question brutale. «Et si «précarité» rimait avec médiocrité?»

Dans sa longue lettre, G. Sylvestre rappelle dans quelles conditions on embauchait le personnel occasionnel, il y a une quinzaine d'années. À l'époque, dans les années 1984-85, le Conseil du Trésor tenait un

fichier central qui contenait les noms de tous les aspirants. C'est par ce fichier central que les ministères avaient accès aux candidats. Leurs noms étaient sélectionnés par ordinateur, presque à l'aveugle, peut-on dire. Bref, on se protégeait contre le patronage, le favoritisme et autres bibittes malsaines du genre.

«Sans cette procédure je n'aurais jamais pu faire mon entrée dans la fonction publique, raconte G. Sylvestre. Fraîchement arrivé dans la région, je n'avais ni beau-frère, ni belle-mère, ni amie, ni amante, ni ami de balle-molle de la cour d'école de Saint-Émile pour me faire entrer au service de l'État. Bref, aucune «plogue». C'était l'époque où, comme *occas*, on avait intérêt à marcher les fesses serrées et à faire son boulot!!!»

Pour obtenir sa permanence, cet ancien occasionnel a posé sa candidature à plusieurs concours. Il a passé, dit-il, plusieurs samedis à subir des tests pour finir par obtenir cette foutue permanence, six ans plus tard, à l'occasion d'un concours de recrutement. Il l'a obtenue, écrit-il «en toute justice et sans privilège.»

Mais il n'était pas au bout de ses peines, raconte-t-il. Pour devenir permanent, il a dû changer de poste, émigrer vers un ministère où, pour le former, on a désigné...des occasionnels. Mais ces occasionnels, affectés à sa formation, n'étaient pas entrés au gouvernement, comme lui, en passant par le système «aveugle» de la banque centrale. Non, les nouveaux, ceux qui avaient été embauchés après 1989, après le démantèlement du Fichier central, étaient choisis directement par les ministères qui tenaient leur propre listes de candidats. Autrement dit, des amis, des parents, des relations des «boss» ou de personnes influentes, avaient profité d'un système entaché de favoritisme et ils étaient, de surcroît, frustrés, après avoir raté les examens d'embauche.

«Vous pouvez imaginer facilement la charmante ambiance de travail et tout ce à quoi j'ai dû faire face pour passer au travers de mes deux années de probation...»

«Et voilà qu'arrive le «nananne» des concours réservés, poursuit G. Sylvestre. Concours auxquels les *occas* doivent participer pour garder leur job. Dans la foulée des *occas* de la Carra, ça crie «Au meurtre!!!». Ils vont perdre une demi-journée à jouer aux tests de quotient intellectuel.»

«Enfin, justice est faite, conclut-il. Sachez que si ces personnes qui ont été peu évaluées sont encore en poste et se targuent d'y être depuis si longtemps, ce n'est pas à cause de leurs compétences. C'est souvent à cause de leurs réseaux de contacts et de la faiblesse de gestionnaires qui ne se cassent pas la tête pour embaucher du sang neuf.»

«Fouillez dans les ministères et vous verrez les affiliations de tout ce monde. Ça dépasse l'entendement. Si ces personnes étaient aussi compétentes, elles auraient réussi à passer les examens... Si ces personnes sont aussi épouvantées et s'accrochent désespérément, tels les passagers de 3^e classe du Titanic, c'est qu'elles savent pertinemment qu'elles sont entrées «sur le bras» et qu'elles en ressortiront tête première!!! Pour la première fois de leur vie, certaines passeront des examens, ce qui n'est que le cours normal de tout processus de sélection qui se respecte, que ce soit au privé ou au public.»

Ce n'est pas le cas de tous les occasionnels, nuance quand même monsieur Sylvestre, tout en me reprochant ma complaisance à leur endroit. Mais il prétend avoir un assez bon échantillon pour prouver ses dires.

«Le gouvernement n'aurait plus le choix de tenir ces examens, dans un pays supposé vivre en régime démocratique, ajoute-t-il. Il le devait au peuple pour rétablir sa réputation en ce qui touche la gestion du personnel et pour prouver à la population, par un moyen crédible, que son personnel est compétent.»

STOCKWELL, JE NE VOTERAI PAS POUR TOI

«Je viens de visiter le site internet de l'Alliance, écrit SO. Et ils veulent mon opinion...» Alors SO (la lettre n'est signée que de ces initiales) a décidé d'écrire à Stockwell Day.

C'est drôle, moi non plus je ne voterai pas pour l'Alliance, mais jamais je n'aurais l'idée d'écrire à Stockwell!

«Certaines de vos idées me plaisent, écrit SO. Mais il y en a d'autres qui me sont insupportables. Elles me déplaisent à tel point que je ne puis me permettre de voter pour vous!!! À quand une démocratie où on voterait sur ce qui est important, les idées, et non pas sur une sorte de «package deal» d'idées qui risquent de changer une fois que le parti sera élu?»

«Stock a le droit de croire à ce qu'il veut. Mais n'en déplaît aux gens de l'Ouest canadien, (cette région du pays qui ressemble de plus en plus aux États Unis pour son fanatisme religieux), la religion, c'est la pensée irrationnelle et magique. On voit bien ce que ça donne ailleurs. Les plus «croyants» sont les plus intolérants. C'est ce qu'on voit dans votre parti... Hitler était croyant et il était contre l'avortement!»

Les progrès les plus importants, les plus significatifs du monde depuis mille ans se sont toujours réalisés en marge des religions, explique ensuite SO, dans une longue parenthèse...

«Le premier amendement américain, c'est la meilleure invention depuis la démocratie grecque d'il y a 2500 ans, poursuit-il.»

Le premier amendement garantit la liberté d'expression religieuse. Ni le gouvernement, ni ses ministères ou agences ne peuvent tenir compte des croyances, dans l'application des lois. Ils ne peuvent faire que la religion prime sur l'esprit séculier.

«J'aimerais qu'on ait la même règle. Comment peut-on en effet faire confiance à quelqu'un qui ne réalise pas la véracité de ces énoncés? Dans notre système pas assez démocratique où le parti élu agit comme un roi, même si Stock me dit que sa foi est privée, qu'est-ce qui me protège si jamais il change d'avis, ou si la religion a une influence sur ses décisions? Rien!!!»

Autre sujet d'inquiétude, pour SO: l'environnement. Dans sa recherche sur le site internet de l'Alliance, SO a cherché des réponses à ses préoccupations. Qu'a-t-il trouvé?

«Réponse: Rien, nothing, zilch, zéro, nada. Or, à tort ou à raison, l'environnement préoccupe non seulement les Canadiens, mais les citoyens de toute la terre!! (Ou en tout cas, ça devrait les préoccuper!!!) Rio, Montréal, Kyoto, la couche d'ozone, le réchauffement, les pêches, la déforestation, les OGM, les ressources non-renouvelables, m'semble que c'est l'histoire de l'heure la plus préoccupante.»

«Un organisme de l'ONU, habituellement prudent, a récemment émis un communiqué affirmant que les activités de l'homme étaient la cause principale des récentes modifications climatiques. Il est temps pour les gouvernements de faire face à la réalité et d'intégrer économie et environnement. Sans environnement, pas d'économie...ni d'humains, «for that matter.»

SO ne votera pas pour Stockwell. Mais où ira son vote?

«N'avez crainte, conclut SO. Je ne voterai pas ni pour Jean-Jacques, ni pour le Bloc. Lorsque je serai derrière mon petit carton, je prendrai le petit crayon et je ferai des «x» partout, pour exprimer mon insatisfaction face à notre démocratie.»

Et Vlan!

«Stock a le droit de croire à ce qu'il veut. Mais n'en déplaît aux gens de l'Ouest, la religion c'est la pensée irrationnelle et magique.»



Les princes charmants n'existent pas

■ MONTRÉAL (PC) — La jeune ingénue qui marie le prince charmant, l'étudiant sans le sou qui séduit la riche actrice, votre rêve de convoler avec un milliardaire, beau, jeune, intelligent et romantique de surcroît, oubliez ça! Si vous voulez véritablement trouver un compagnon ou une compagne qui vous convienne et surtout si vous souhaitez entamer une relation durable, cherchez quelqu'un qui vous ressemble à tous points de vue.

Apparence physique, scolarité et statut social équivalents, goûts communs, plus les similarités sont nombreuses et plus vos chances de séduire et de retenir l'élu de votre cœur par la suite sont bonnes.

C'est ce que décrète la psychologue Richard Fleet dans *La Séduction: vérités et mensonges* où, avec humour, il démolit allègrement la thèse romantique des contraires qui s'attirent pour se rabattre sur une vision plus prosaï-

que et plus réaliste du style «Chaque torchon trouve sa guenille».

Sur 263 pages d'une lecture facile et divertissante, le spécialiste des relations humaines, directeur de la recherche clinique au département de psychiatrie de l'Hôpital Sacré-Coeur et chercheur à l'Institut de cardiologie de Montréal, nous sert donc des conseils terre à terre sur les moyens d'augmenter nos chances de séduire, que nous envisagions de simples rencontres, des flirts ou une union plus durable.

En nous engageant, entre autres, à porter attention au choix d'endroits que nous fréquentons, il souligne: «Si, par exemple, vous fréquentez un club de santé hors de votre quartier parce qu'il offre de bons prix, il apparaît moins probable d'y rencontrer des gens qui auront des points en commun avec vous, à l'exception du fait qu'ils aiment les aubaines!» Un peu mince, semble-t-il pour bâtir une entreprise de séduction qui, selon l'auteur, se base plutôt sur le principe du «Qui se ressemble s'assemble».

De l'importance du regard (qui doit être attentif sans devenir obsessionnel) jusqu'à la tenue vestimentaire en passant par les gestes et les mots de séduction, la voix craquante à souhait et la sexualité, Richard Fleet aborde toute la gamme de techniques qui ont fait leurs preuves tout en soulignant très à propos les possibles casse-gueule.

Comment vaincre par exemple cette anxiété qui peut tout gâcher? En se disant tout bonnement qu'un refus ne signifierait pas un arrêt de mort et que cette pauvre personne qui a dit non ne saura jamais ce qu'elle manque! En s'assurant aussi qu'on rendra, la prochaine fois, notre invitation aussi irrésistible que possible.

Que doivent être les premiers mots, la proposition pour une première sortie?

Que doivent être les premiers mots, la proposition pour une première sortie, comment être chaleureux sans effaroucher une conquête potentielle en menaçant sa bulle, quels sont les touchers allumeurs à utiliser dès le début et les touchers trop intimes à éviter du moins lors de la pre-

mière rencontre, la psychologue nous amène par la main sur ce chemin de la séduction que nous imaginons tout en intuition et qu'il nous révèle étonnamment prévisible scientifiquement.

Ceci dit, et malgré tout le flegme *jamesbondien* dont on aurait pu s'imprégner à la lecture des premiers chapitres, malgré tout le courage qu'il a voulu nous insuffler pour aller vers l'autre, l'auteur pare tout de même aux blessures inévitables de fin de parcours en consacrant un long moment en fin de volume pour nous aider à comprendre et à surmonter un rejet amoureux.

Si l'on considère que le nombre de personnes habitant seules a augmenté de 11% de 1991 à 1995, soit deux fois plus vite que le taux de croissance de la population, nous rappelle M. Fleet, cette précaution est loin d'être inutile!

TECHNO / MÉDIA

www.lesoleil.com
VOUS PARLEÀ 22 jours
du scrutin

Dans 22 jours, les électeurs seront appelés à désigner ceux qui les représenteront au Parlement canadien pour les prochaines années. Depuis vendredi, **lesoleil.com** propose aux internautes une couverture enrichie de la campagne puisque nous avons mis en place, avec nos partenaires, «le journal des élections» sur le web, un journal virtuel auquel contribuent *Le Droit* d'Ottawa, *Le Quotidien* de Chicoutimi ainsi que *L'Express* et *La Parole*, de Drummondville.

Pour y accéder, il suffit de passer par **lesoleil.com** où, dès la page d'accueil, vous serez invités à consulter le journal des élections. Vous y trouverez même en fin d'après-midi un aperçu de la couverture électorale que vous offrira LE SOLEIL le lendemain!

Ce «spécial élections» s'appuie aussi sur le service en ligne de la Presse canadienne en plus de proposer des liens utiles vers le site du directeur des élections et, notamment, vers la liste des circonscriptions électorales fédérales du Québec et de l'Ontario avec une description et une carte géographique pour chacune.

Les internautes peuvent aussi participer à un vox pop sans prétention scientifique. La première question

posée: votre choix est-il déjà fait quant au parti que vous appuierez le 27 novembre?

Avec le journal des élections, **lesoleil.com**, **lesoleildemontreal.com** et nos partenaires d'UniMédia veulent offrir aux internautes une couverture électorale qui reflète les enjeux régionaux de la campagne dans les secteurs où nous sommes présents et permettre à tous les intéressés de suivre d'heure en heure l'évolution de la course entre les partis. Il y aura donc un intérêt réel à visiter le site plusieurs fois par jour d'ici le scrutin.

Avec le journal des élections sur le web et LE SOLEIL dans vos mains, vous ne manquerez rien de ce que nous réservent les 22 prochains jours!



André Forgues

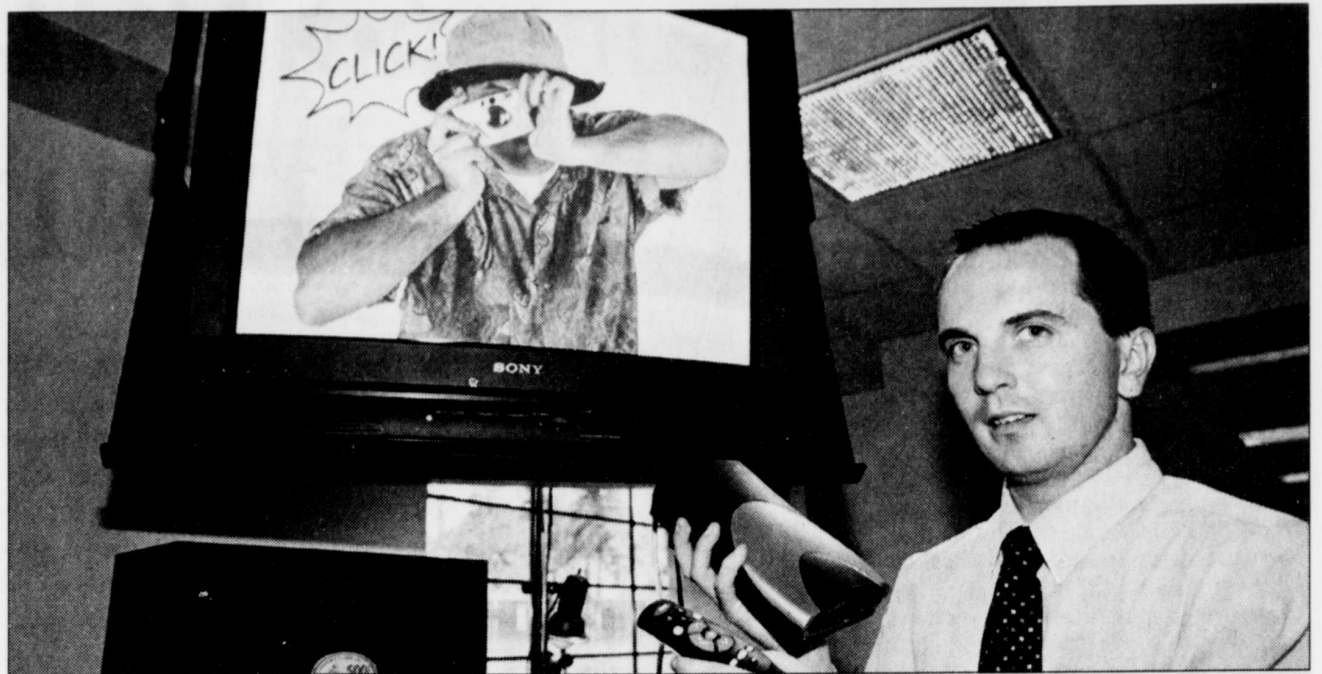
Éditeur du
www.lesoleil.com

UN BON MOIS

Octobre a été un excellent mois pour **lesoleil.com** avec près de 140 000 visiteurs différents qui ont effectué plus d'un demi-million de visites du site. Mais novembre sera assurément encore plus achalandé avec le journal des élections et l'ouverture de l'inscription au Défi boursier Internet TD Waterhouse-Le Soleil, dès le lundi 20 novembre!

Plus de détails la semaine prochaine sur le fonctionnement du concours et la nature des prix!
Bonne semaine!

L'UNIVERS DE L'ÉLECTRONIQUE



Guy Larouche, gérant du magasin MicroLogic, avec le FOTOSHOW d'Omega.

Sons et
images du
XXI^e siècle

On ne peut que sourire quand on songe aux appareils et gadgets que les auteurs de science-fiction, ne serait-ce qu'il y a 20 ans, voyaient dans leur boule de cristal pour cet avenir alors si lointain qu'étaient le XXI^e siècle et le troisième millénaire.

Depuis 15 ans, l'informatique personnelle a relégué au musée de la fantaisie presque tous les ordinateurs qui peuplaient les récits d'anticipation, l'électronique en général et le monde de la télévision en particulier — exception faite de l'image tridimensionnelle — semblent avoir des siècles d'avance sur les visions d'anticipation.

Trois appareils récents dans le domaine du son et de l'image viennent confirmer cette tendance et s'ajoutent à la panoplie déjà fort importante des outils multimédia du XXI^e siècle.

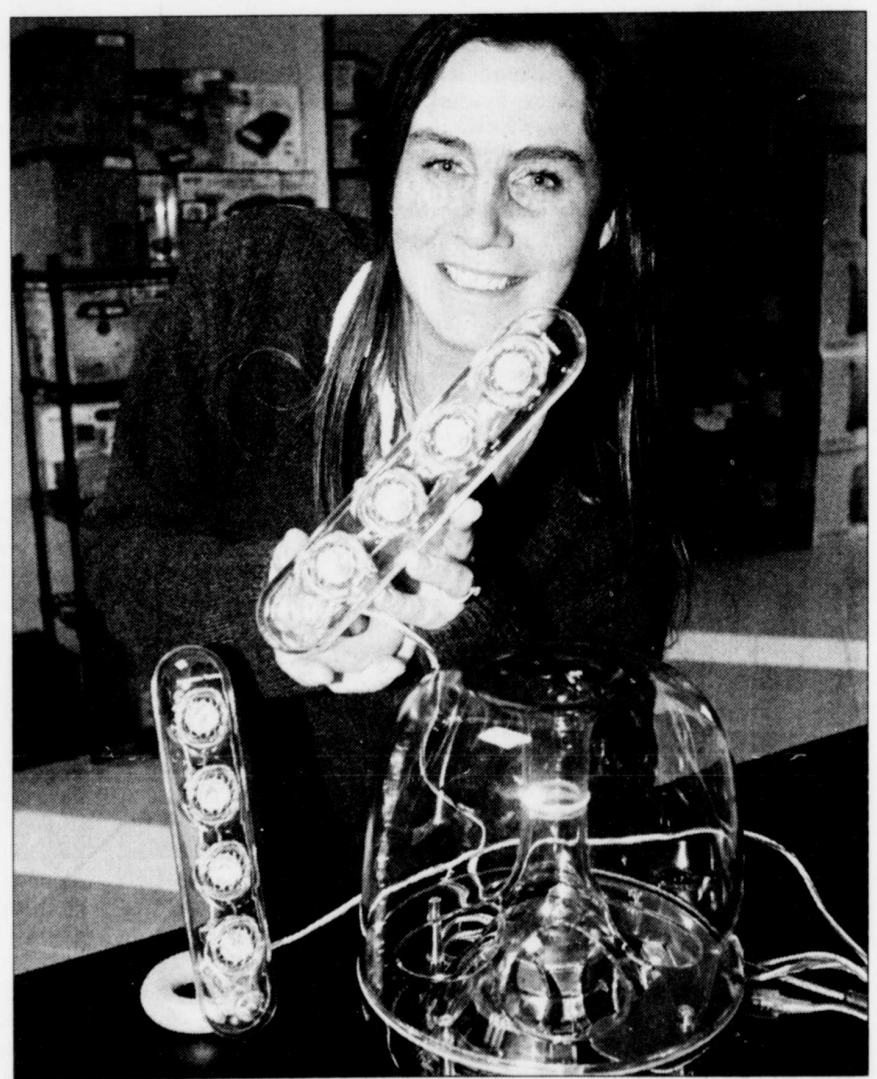
Deux d'entre eux sont signés Omega, l'inventeur des lecteurs Zip et Jazz qui ont révolutionné le stockage des données en informatique personnelle.

Le premier est un nouveau lecteur de fichiers musicaux compressés, le HipZip qui se distingue des modèles qui nous sont offerts depuis une couple d'années par sa facilité de téléchargement et d'échange entre deux appareils du même genre. Au lieu des cartes de mémoire qu'on voit depuis l'an dernier, il utilise des petits disques de 40 Mo appelés PocketZip (une quinzaine de dollars) qui permettent d'enregistrer une dizaine de chansons en MP3 et plus en format WMF (Windows Media File). Le transfert sur le HipZip et d'une facilité renversante puisque l'appareil est reconnu comme un lecteur Zip ordinaire et n'a pas besoin de logiciel spécialisé. Avec le branchement USB (Mac ou PC), l'opération est très rapide, 90 secondes pour 37 Mo. Autre avantage du HipZip d'Omega, c'est qu'il peut également stocker des données.

Le HipZip est accompagné d'un étui protecteur, d'une pince pour la ceinture et d'un casque stéréo de type «bouchons» tenant bien en place grâce à des crochets souples se glissant derrière l'oreille. Deux disques PocketZip sont aussi fournis.

Malgré son prix un peu plus élevé que les autres lecteurs MP3 (469\$), le HipZip est devenu la coqueluche des amateurs du genre, souligne Guy Larouche, gérant du magasin MicroLogic de Sainte-Foy.

L'autre appareil avant-gardiste d'Omega est le centre d'images numériques FOTOSHOW qui permet de stocker des images de tous formats sur des disques Zip de 100 et 250 Mo et de les pas-

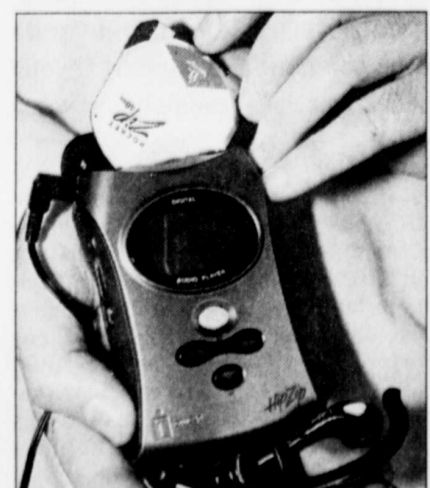


Dominique Mélançon, conseillère chez MicroLogic, montre la «méduse» SoundSticks de Harman Kardon, des enceintes faites spécialement pour le Mac.

ser sur n'importe quel écran, notamment sur un téléviseur, sans avoir besoin d'un ordinateur.

Le transfert des photos se fait à l'aide d'un scanner et d'un ordinateur ou directement à partir d'un appareil photo numérique. Il peut aussi être effectué dans des boutiques spécialisées comme PhotoClic de Place Laurier, si vous n'avez pas d'ordi.

Le FOTOSHOW (445\$) est facile à transporter et à brancher tout comme il est facile à utiliser quand on a maîtrisé le menu accessible par la télécommande.



Le HipZip et le PocketZip.

Les images peuvent être classées, traitées ou éliminées directement à l'écran de la télé, grâce au programme intégré, un lointain cousin d'Adobe Photoshop. Idéal pour un visionnement en famille ou une présentation d'affaire.

Le lecteur d'images d'Omega respecte la tradition de stockage du fabricant et peut lui aussi être utilisé comme un lecteur Zip conventionnel sur un ordinateur avec le branchement USB.

La troisième surprise, enfin, vient d'Harman Kardon qui a «garni» son déjà très efficace iSub de deux enceintes multimédia d'allure pour le moins originale. Ces «chandelles» translucides, appelées «SoundSticks», contiennent chacune quatre petits haut-parleurs de 1 pouce. L'élément de sous-graves a un haut-parleur de six pouces. L'amplification est de 20 watts pour ce dernier et de 10 watts par canal pour une gamme de 40 Hz à 20 kHz et un son aussi limpide que la matière dont les «SoundSticks» sont fabriqués. L'ensemble se vend 280\$ et est conçu exclusivement pour la gamme d'ordinateurs d'Apple avec le Mac OS 9.04 ou ultérieurs.

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique de Michel Truchon et trouvez l'information dont vous avez besoin.
<http://www.lesoleil.com/informatique/>

Une souris pour découvrir
Internet par le toucherJEAN-PAUL CADORET
Agence France-Presse

PARIS — La souris de l'ordinateur va désormais ajouter un nouveau sens à l'exploration d'Internet: le toucher, grâce à de nouveaux modèles «à sensation tactile» attendus cet automne.

Après les souris sans fil, les souris optiques (remplaçant la petite boule, qui s'encrasse, par une minicaméra) et les souris à molette, la souris tactile permettra par exemple de sentir physiquement si le pointeur est bien situé au-dessus de l'intitulé d'un site, ou d'éprouver dans sa paume le «poids» — c'est-à-dire le nombre de kilo-octets — d'un répertoire.

À l'intérieur de ces nouvelles souris, un minimoteur se déclenche, à des vitesses variables, lorsque le curseur passe sur certains éléments de l'écran: les boutons, les icônes, les menus, les dossiers ou les liens hypertexte génèrent ainsi dans la paume de l'utilisateur des vibrations variées, rendant «tactile» la lecture de l'écran.

Première de l'espèce, «iFeel», lancée par l'américain Logitech, permettra de multiplier les effets spéciaux dans de nombreux logiciels et des sites Internet. «C'est le début d'un changement dans le rapport à Internet», ne craint pas de prophétiser le président de Logitech, Guerrino De Luca.

Cet ancien dirigeant d'Apple rappelle que «plus nos écrans se remplissent d'informations complexes, plus il est difficile de capter les liens pour atteindre dans la jungle des menus un site ou les outils et applications recherchés». Mais ces nouvelles souris aux sensations tactiles donnent aussi une nouvelle dimension, plus physique, à la réalité dite virtuelle.

«Les sites Internet de vente de vêtement souhaitent depuis longtemps pouvoir transmettre à leurs clients la sensation du tissu vendu. Cette souris permet de générer des vibrations imitant le

toucher rugueux d'une toile, le coté d'un velours ou le glissement soyeux d'un chemisier», explique M. de Luca.

«Des centaines de développeurs sont en train de modifier leurs sites Internet pour profiter des possibilités ouvertes par le logiciel conçu par la firme Immersion Corporation, qui a développé ces technologies», indique Laurent Aulagnon, directeur de Logitech France.

Parmi les autres applications envisageables: la lecture d'une carte géographique, avec un curseur qui glisse facilement au-dessus des plaines mais se met à peiner lorsqu'il franchit des montagnes. Et naturellement, les jeux, qui connaissent actuellement une croissance explosive sur Internet: les sensations du joueur frappant correctement sa balle de golf seront différentes de celles du joueur positionnant mal son club.

Des souris dites «à retour de force» sont déjà sur le marché depuis plusieurs années pour les fanatiques des jeux vidéo. Mais elles sont reliées à un socle, et génèrent des sensations plus fortes. Les nouvelles souris, paramétrables suivant les préférences de chacun, sont destinées au grand public et à un usage bureautique.

Les développeurs ne multiplieront les applications que si suffisamment d'ordinateurs sont équipés de cette nouvelle technologie. «Pour rompre ce cercle vicieux, nous avons fixé un prix extrêmement bas (39\$). Nous comptons avoir vendu plus d'un million de ces souris dans le monde avant la fin de l'année», indique M. de Luca.

Ainsi l'ordinateur, qui ne s'est longtemps adressé qu'au sens de la vue, avant de s'intéresser à l'ouïe pourrait enrichir encore ses messages.

Quant à l'odorat, il n'est pas complètement oublié puisqu'aux États-Unis, deux sociétés ont commencé à commercialiser des périphériques permettant de diffuser des odeurs, en fonction d'instructions contenues dans des pages web.

Michel
Truchon

MTruchon@lesoleil.com

Le petit restaurant chou chou
des Québécois
15 nouveautés!
Gratin des gratins
Les deux cuisses en l'air:
Confit de lapin et confit de canard
Tables d'hôtes de 18^h à 25^h
le plaisir
le lapin
sauté
Venez goûter
nos déjeuners
Week-ends
des 1900!

5 jours 5\$
pour
Annonces classées 686-3311
Pour des articles
de 100\$ et moins
pour un temps
limité.
Annonce de 2 lignes!

VOTRE AGENDA DU 5

CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Ces cotes sont fournies par Médiafilm.

CINÉPLEX ODEON BEAUPORT (661-9494). Charlie et ses drôles de dames (4) 12h30, 13h, 14h45, 16h05, 17h, 18h30, 19h30, 20h45, 21h45 (G). Payez au suivant (1) 12h40, 15h25, 18h25, 21h (G). Combinaison gagnante (5) 13h20, 15h40, 18h15, 20h40 (13 ans). En souvenir des Titans (4) 13h05, 15h45, 18h25, 21h05 (G). Ivresse au combat (1) 13h25, 16h10, 19h20, 21h40 (13 ans). Apparences (4) 12h50, 15h50, 18h40, 21h25 (13 ans). Le projet Blair 2: le livre des ténébres (6) 12h10, 14h25, 16h40, 19h10, 21h05, 21h50 (13 ans). Le petit vampire (3) 12h20, 14h30, 16h50, 19h15, 21h30 (G). La belle-famille (4) 13h40, 16h20, 18h50, 21h15 (G). Presque célèbre (3) 12h45, 15h, 17h45 (G). Le coureur du paradis (1) v.o.s.t.f. 13h50, 17h20, 19h55 (G). Dancer in the Dark (2) v.o.a.s.t.f. 12h40, 15h30, 18h25, 21h15 (13 ans). Groove (5) v.f. 22h30 (G). Les muses orphelines (1) 12h50, 15h05, 18h15, 21h20 (G). Possible Worlds (1) v.o.a.s.t.f. 11h50, 15h45, 21h55 (G). Stardom: le culte de la célébrité (5) 12h, 16h20, 18h30, 20h30 (G). Adm.: 6,50\$. ven. au dim. après 18h: 8,50\$. 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50\$. Mar. et mer.: 5\$. Avant 11h: 4\$.

CINÉPLEX ODEON SAINTE-FOY (871-1550). Charlie et ses drôles de dames (4) 12h, 12h30, 14h20, 14h50, 16h40, 17h10, 19h, 19h30, 21h20, 21h50 (G). Charlie's Angels (1) v.o.a. 12h35, 15h, 17h20, 19h40, 22h (G). Les muses orphelines (1) 12h05, 14h30, 17h05, 19h35, 22h05 (13 ans). Retour à Brooklyn (1) 12h10, 14h35, 17h, 19h25, 21h55 (16 ans). Le clou du spectacle (3) 12h25, 14h40, 16h50, 19h10, 21h35 (G). Presque célèbre (3) 21h10 (G). Le petit vampire (5) 13h, 15h40, 18h40 (G). Blair Witch Project 2 (6) v.o.a. 13h15, 15h30, 18h15, 20h40 (13 ans). Bedazzled (4) v.o.a. 13h25, 15h50, 18h10, 20h45 (G). Danser dans le noir (2) 12h20, 15h20, 18h20, 21h30 (13 ans). Ivresse au combat (1) 13h10, 16h, 19h20, 21h45 (13 ans). Pay It Forward (1) v.o.a. 12h50, 15h45, 18h25, 21h40 (G). La belle-famille (4) 12h40, 15h55, 18h30, 21h (G). Meet the parents (4) v.o.a. 13h20, 16h20, 18h55, 21h25 (G). Adm.: 9,75\$. 13 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$. Mar. Mer. 6,25\$. Avant 18h en semaine (sauf jours fériés): 6,75\$. Avant 18h sam. et dim. et jours fériés: 7,75\$.

CLAP (650-CLAP). Les confessions du docteur Sachs (3) 14h, 17h45 (G). Le coureur du paradis (1) v.o.s.t.f. 13h50, 17h20, 19h55 (G). Dancer in the Dark (2) v.o.a.s.t.f. 12h40, 15h30, 18h25, 21h15 (13 ans). Groove (5) v.f. 22h30 (G). Les muses orphelines (1) 12h50, 15h05, 18h15, 21h20 (G). Possible Worlds (1) v.o.a.s.t.f. 11h50, 15h45, 21h55 (G). Stardom: le culte de la célébrité (5) 12h, 16h20, 18h30, 20h30 (G). Adm.: 6,50\$. ven. au dim. après 18h: 8,50\$. 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50\$. Mar. et mer.: 5\$. Avant 11h: 4\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). "Histoire de jouets 2 (3) 14h, 16h20, 18h20 (G). "Gladiator (3) 13h10, 16h40, 20h10 (13 ans). "Pokémon: le film 2000 (5) 13h, 15h15 (G). "Coyote Ugly (6) v.f. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). "Bénie soit l'enfant (6) 19h15, 21h40 (13 ans). "Le patriote (4) 20h30 (13 ans). "Partis en 60 secondes (5) 13h30, 16h25, 19h10, 21h50 (13 ans). "L'art de la guerre (1) 13h10, 16h20, 19h, 21h40 (13 ans). Le projet Blair 2: le livre des ténébres (6) 13h, 15h15, 17h20, 19h40, 22h (13 ans). Combinaison gagnante (5) 13h15, 16h10, 19h10, 21h45 (13 ans). Taxi 2 (5) v.f. 13h, 15h15, 17h30, 19h45, 22h (13 ans). Presque célèbre (3) 12h45, 15h, 17h45 (G). Le coureur du paradis (1) v.o.s.t.f. 13h50, 17h20, 19h55 (G). Dancer in the Dark (2) v.o.a.s.t.f. 12h40, 15h30, 18h25, 21h15 (13 ans). Groove (5) v.f. 22h30 (G). Les muses orphelines (1) 12h50, 15h05, 18h15, 21h20 (G). Possible Worlds (1) v.o.a.s.t.f. 11h50, 15h45, 21h55 (G). Stardom: le culte de la célébrité (5) 12h, 16h20, 18h30, 20h30 (G). Adm.: 6,50\$. ven. au dim. après 18h: 8,50\$. 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50\$. Mar. et mer.: 5\$. Avant 11h: 4\$.

CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9745). Charlie et ses drôles de dames (4) 12h30, 14h45, 16h50, 19h10, 21h45 (G). Combinaison gagnante (5) 13h40, 16h20, 18h50, 21h25 (13 ans). Payez au suivant (1) 13h, 15h50, 18h30, 21h10 (G). L'exorciste (3) 12h40, 15h25, 18h10, 21h (13 ans). La belle-famille (4) 13h20, 16h10, 18h40, 21h20 (G). Diaboliquement votre (4) 13h30, 16h, 18h20, 20h50 (G). Le projet Blair 2: le livre des ténébres (6) 13h50, 16h30, 19h, 21h30 (13 ans). Le petit vampire (5) 12h45, 15h05, 18h20 (G). Ivresse au combat (1) 21h40 (13 ans). Adm.: 5,99\$. 17 ans et moins/âge d'or: 3,75\$. Matinées: lun. au jeu. (sauf fêtes): 3,25\$. ven. sam. dim. et fêtes, 3,75\$. Mar. mer. 3,25\$.

CIRQUE DU SOLEIL PASSAGES 3-D. Tous les jours 10 h, 12 h, 13 h, 15 h, 17 h, 18 h, 20 h et 22 h. Aussi à l'affiche: LES MAÎTRES DE L'ILLUSION. Réservations sur carte VISA, MASTER CARD ou DINERS CLUB 627-4688 (hors de service en cas).

21h40 (G). La bouteille (4) 13h40, 16h, 19h10 (13 ans). Charlie et ses drôles de dames (4) 13h, 15h15, 17h25, 19h40, 22h (G). Le clou du spectacle (3) 13h, 15h10, 17h15, 19h25, 21h35 (G). "Films à rabais. LAURENTIEN (622-1077). Le petit vampire (5) 13h50, 16h10, 18h35, 20h45 (G). Hochelega (4) 13h, 15h55, 18h30, 21h10 (13 ans). Almost Famous (3) v.o.a. 13h05, 16h25, 19h10, 21h40 (G). La belle-famille (4) 13h25, 15h45, 19h, 21h20 (G). Diaboliquement votre (4) 13h55, 16h06, 19h25, 21h35 (G). La vie après l'amour (5) 13h30, 15h55, 18h50, 21h15 (G). Payez au suivant (1) 13h10, 16h20, 18h50, 21h30 (G). Le tout pour le tout (5) 13h40, 16h15, 18h30, 20h55 (G). L'exorciste (3) 13h, 16h, 18h45, 21h25 (13 ans). Lucky Numbers (5) v.o.a. 13h15, 15h50, 18h40, 21h05 (13 ans). Ivresse au combat (1) 13h35, 16h30, 19h20, 21h35 (13 ans). G. Adm. 8,75\$. 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5,25\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. Mer. 5,25\$.

LIDO (837-0234). Charlie et ses drôles de dames (4) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Le clou du spectacle (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Le petit vampire (5) 13h, 15h30, 19h (G). L'exorciste (3) 21h30 (13 ans). Diaboliquement votre (4) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Combinaison gagnante (5) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). Les aventures de Rocky et Bullwinkle (4) 13h, 15h30 (G). Le projet Blair 2: le livre des ténébres (6) 19h, 21h30 (13 ans). Payez au suivant (1) 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). Danser dans le noir (2) 12h40, 15h30, 18h40, 21h30 (13 ans). Adm.: matinées et lun. au mer.: 6\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3,50\$. Jeudi: 4\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. en soirée: 8,50\$.

STARCITÉ (874-0255). Stardom: le culte de la célébrité (5) v.f. 13h45, 16h25, 19h10, 21h35 (G). Combinaison gagnante (5) 13h20, 16h15, 19h25, 22h15 (13 ans). Le projet Blair 2: le livre des ténébres (6) 13h15, 13h50, 15h30, 16h20, 17h35, 19h10, 19h45, 21h20, 21h55 (13 ans). Almost Famous (3) v.o.a. 13h25, 16h15, 19h20, 22h (G). Lucky Numbers (5) v.o.a. 13h15, 15h45, 19h, 21h40 (13 ans). La bouteille (4) 13h30, 16h10, 19h15, 21h55 (13 ans). Diaboliquement votre (4) 13h, 13h35, 15h15, 15h50, 17h35, 18h55, 20h, 21h15, 22h10 (G). Payez au suivant (1) 13h10, 14h, 16h, 16h50, 18h50, 19h45, 21h30, 22h30 (G). MVP: Mon vaillant primate (6) 14h20, 16h45 (G). Dr. T. et les femmes (1) 13h45, 16h35, 19h20, 21h50 (G). L'exorciste (3) 13h, 15h55, 19h, 21h55, 22h25, (13 ans). En souvenir des Titans (4) 13h15, 15h50, 18h40, 19h, 21h40, 22h20 (G). Taxi 2 (5) v.f. 13h, 15h10, 17h20, 19h35, 21h45 (G). Le loi du milieu (5) 19h10 (13 ans). La tempête (5) 13h45, 19h30 (G).

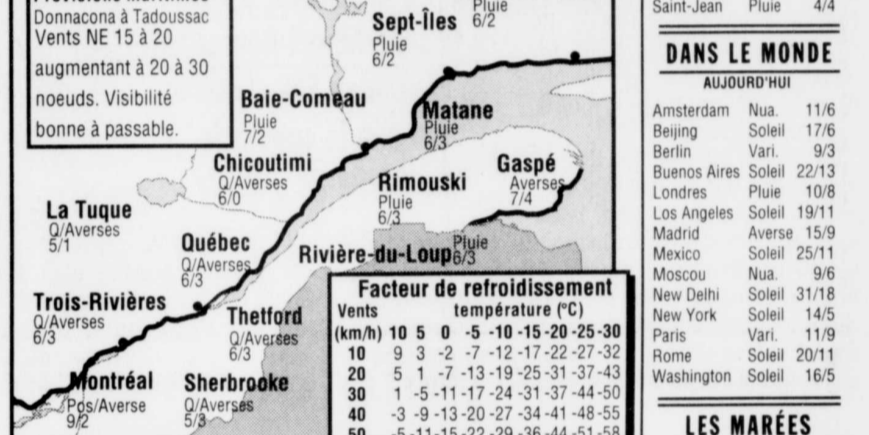
ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465). Le projet Blair 2: le livre des ténébres (6) 19h30 (13 ans). Charlie et ses drôles de dames (4) 19h45 (G). Adm.: 7,25\$. 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$. 12 ans et moins: 3,50\$. Matinées et mar. merc.: 5\$. 12 ans et moins: 3,50\$.

MÉTÉO. QUÉBEC AUJOURD'HUI. Maximum aujourd'hui: 6. Minimum la nuit prochaine: 3. DEMAIN. Maximum le jour: 7. Minimum la nuit: 2. MARDI. Nuageux avec éclaircies. Max: 8 Min: 0. MERCREDI. Nuageux avec éclaircies. Max: 8.



Table with weather icons and symbols for Front froid, Front stationnaire, Front chaud, and Crux.

PRÉVISIONS RÉGIONALES



ALMANACH QUOTIDIEN

Table with weather data including Maximum hier, Minimum hier, Normal le jour, Normal la nuit, Record max, Record min, Neige, L'an dernier, Cet hiver, Hiver dernier, and sunrise/sunset times.

DIVERS

INITIATION À LA CRÉATION BD. Avec le bédéiste Raymond Parent. Matériel fourni. Au Musée de la civilisation (salon des visiteurs), à 10h30, 13h, 15h. Gratuit. Maximum: 40 participants. Durée: 90 min. CLUB PHILATÉLIQUE LE CASTOR. Échange de timbres de 13h à 16h. Au Séminaire des pères maristes, 2315, chemin Saint-Louis. Info: 661-0345. MAISON HENRY-STUART, 82, Grande Allée Ouest. Cottage construit en 1849. Visites guidées suivies du service du thé et de pâtisseries, aux heures de 13h à 17h. Entré: 5\$. Rés. 647-4347. CRACKPOT CAFÉ, 987, route de l'Église, Sainte-Foy. Tél.: 659-5055. Studio créatif de céramique. Décoration de pièces de céramique; 150 modèles; matériel fourni, emballage et cuisson sur place. Ouvert dim. mar. mer. 11h à 17h; jeu. ven. 11h à 22h; sam. 9h à 21h.

ACTIVITÉS SOCIALES

LOISIRS MARIA-GORETTI. Pratique de danse en ligne animée par Michelle Houle, à 13h, à l'école Maria-Goretti, av. Trudelle, Charlesbourg. Coût: 4\$. Info: 628-5791. DANSE EN LIGNE de 13h30 à 16h30, au Centre Saint-Roch (coin Dupont et Prince-Édouard). Info: 872-3526. CLUB DE MARCHÉ DE QUÉBEC. Marche guidée de 90 min dans le secteur Cap-Rouge/Golf. Départ demain à 9h30 du mail de Cap-Rouge. Info: 842-7950. CLUB RÉTRODANSE. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses de ligne. À 19h. Coût: 5\$. Inf. 877-2557. CARREFOUR LIBERTÉ, 2165, Robert-Giffard, Beauport. Danses canadiennes, sociales et en ligne. De 14h30 à 22h; souper à 17h30. Info: 666-7056. DANSE EN LIGNE. Cours pour débutants à 19h au centre Michel-Labadie, av. Chauveau, Neuchâtel. Inf. 666-6611.



Le Théâtre Platypus ouvre la saison des Concerts famille au Grand Théâtre, avec «Émilie sauve l'orchestre», à 14h. Une heure avant le spectacle, les musiciens de l'OSQ accueillent petits et grands pour le Zoo musical.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

JACQUES GAUDREAU. À 14h. Vieux bureau de poste de St-Romuald, 2172, ch. du fleuve. Rés. 839-1018. BERNARD CIMON. À 11h, au Moulin des Jésuites, 7960, Henri-Bourassa, Charlesbourg. Coût: 3\$. Rés. 624-7720. PAUL BUISSONNEAU: «Les comptes de ma mémoire». À 15h, au Musée de la civilisation. Rés. 643-2158. ALI M. TAM-TAM. Avec Raynald Drouin et Jacques Grenier. Percussions africaines et latines. À 11h, à la bibliothèque Collège-des-Jésuites (691-6378), et à 14h à la bibliothèque Lebourgneuf (623-5058). Gratuit.

MUSIQUE

ÉMILIE SAUVE L'ORCHESTRE. Théâtre Platypus. Musique symphonique, théâtre et animation. Zoo musical à 13h; concert à 14h. Grand Théâtre. Entrée: 17,25\$. enfants 11,50\$. Rés. 643-8131 ou 643-8486. GOSPEL SANS FRONTIÈRE. À la messe de 17h de l'église Saint-Roch. ISABELLE HARVEY, violoncelliste. Récital à 19h30, salle Henri-Gagnon, pavillon Casault. Entrée libre. MESSE DES ARTISTES. À 10h45. Ensemble vocal Musical; au piano: Sylvain Bérubé. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière.

THÉÂTRE

GRELONNADES. tournoi d'improvisation. À 9h30 (grande finale cet après-midi). Au Cégep de Sainte-Foy. Info: 658-5389. LES GROS BECS: «PACAMAMBO». Théâtre de l'Arrière scène, Montréal (9 à 14 ans). À 15h. Salle Multi de Méduse, 591, Saint-Vallier Est. Inf. 522-7880. ON S'OCCUPE DE VOS RÊVES. Théâtre Permissif. Mise en scène de Jean-François Lessard. Int.: Serge Bonin, Pierre-Yves Charbonneau, Ansie St-Martin. Mer. au dim. 20h. Centre international de séjour, 19, Sainte-Ursule, Québec. Entrée: 16\$ (étudiants: 13\$). Rés. 670-9011.

CONFÉRENCES

LES GRANDS EXPLORATEURS. «Mexique», de Jacques Mars. Lun. Mar. 20h. Dim. 19h. Salle Albert-Rousseau. Adm.: 11,80\$. Rés. 659-6710. LES AMIS DE L'ORGUE DE QUÉBEC. Célébration Bach: «Jean-Sébastien Bach, un parcours», par Irène Brisson. À 14h, au pavillon Casault, U. L. Gratuit. Inf. 681-3927. L'ART PUBLIC, UNE QUESTION DE CONSERVATION. par Jérôme René Morissette. À 14h, au Centre d'interprétation de la vie urbaine, 43, côte de la Fabrique. Coût: 4\$. Rés. obligatoire: 691-4806. JOURNÉE DE SOLIDARITÉ NORD-SUD. Au Musée de la civilisation. De 10h à 16h30: stands d'information de différents organismes de coopération et de solidarité internationale. De 11h à 15h: musique et activités d'animation pour les enfants; participation du public à l'activité «Paix au féminin». À 15h: Conférence, suivie d'échanges, sur la situation des femmes en temps de guerre, par Ariane Brunet, coordonnatrice, Droits des femmes au Centre international des droits de la personne et du développement démocratique. Entrée libre. Rés. oblig. 643-2158.

VERNISSAGES

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre. Vernissage de «Paysages», d'Éliane Gamache, en présence de l'artiste, à 14h. L'exposition se poursuit jusqu'au 30 novembre. GALERIE LINDA VERGE, 1049, av. des Érables à 14h: «Arènes du rêve et capteurs d'énergie», de Joseph-Richard Veilleux. L'exposition se poursuit jusqu'au 1er décembre. GALERIE REGART, 48, côte du Passage, Lévis. À 14h: «Journal de bord d'un insecte», dessins et photographies d'Estelle Fortin, «Stille Point», de Nicole Simard. Ces expositions se poursuivent jusqu'au 26 novembre.

www.famousplayers.com LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS. StarCité Ste-Foy TEL: 418-874-0255. 1150, Bld. Duplessis. LE PROJET BLAIR 2: LE LIVRE DES TÉNÉBRES (13+). Violence 1:15 1:50 3:30 4:20 5:35 7:10 7:45 9:20 9:55. COMBINAISON GAGNANTE (13+) 1:20 4:15 7:25 10:15. DIABOLIQUEMENT VÔTRE (G) 1:00 1:35 3:15 3:50 5:35 6:55 8:00 9:15 10:10. STARDOM. En attente de classement 1:45 4:25 7:10 9:35. EN SOUVENIR DES TITANS (G) 1:15 3:50 4:40 7:00 9:40 10:20. EXORCISTE (13+) Langage vulgaire, horreur 1:00 3:55 7:00 9:55 10:25. ALMOST FAMOUS (13+) 1:25 4:15 7:20 10:00. Les Galeries de la Capitale TEL: 418-628-2455 5401 boul. des Galeries.

Maintenant ouvert! Le nouveau cinéma CINEPLEX ODEON BEAUPORT. Clemencau, au coin de La Seigneuriale (418) 661-9494. CINEPLEX ODEON STE-FOY 1200, boul. Duplessis, Ste-Foy 871-1550. LE LAURENTIEN Des Gradins et Le Bourgneuf 622-1077. PLACE CHAREST Du Pont Et Boulevard Charest 529-9745.

«Une aventure hilarante.» «Ce serait un péché de manquer 'Diaboliquement VÔtre!'... C'est une explosion brillante de romance et de comédie.» «Fraser enfume l'écran dans sa meilleure performance comique.» «Hurley est d'une chaleur torride.» DIABOLIQUEMENT VÔTRE! ELIZABETH HURLEY

«DRÔLE, TOUCHANT ET IRRÉSISTIBLE.» PRESQUE CÉLÈBRE. À L'AFFICHE! BEAUPORT GALERIES DE LA CAPITALE STE-FOY.

«ÉLECTRISANT, SÉDUISANT ET TRÈS DIVERTISSANT!» CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES. version française de «Charlie's angels» get-some-action.com.

LES ANNONCES CLASSÉES DU SOLEIL 686-3311

ARTS SPECTACLES

Libre comme Félix

L'Espace Félix-Leclerc, un projet cher à sa fille Nathalie, chemine fort bien

JACQUES SAMSON

JSamson@lesoleil.com

■ QUÉBEC — Si tout va comme prévu, si la subvention gouvernementale débloque bientôt, si la dernière représentation du spectacle *Le 08-08-88 à 8h08* fait salle comble, si le coffret *Heureux qui comme Félix* connaît le succès qu'on espère, l'Espace Félix-Leclerc, ouvrira ses portes, à Saint-Pierre, île d'Orléans, au printemps 2002.

Après six ans de travail acharné, le rêve prend de plus en plus forme pour Nathalie Leclerc et Christian Bilodeau. Il reste bien sûr quelques ficelles à attacher, mais on est de plus en plus près du but.

Mardi, 10 h, installé à la table de la cuisine de la maison que partagent Nathalie et Christian, l'ancienne maison de Jos Pichette, à l'endroit même où Félix a écrit *Le fou de l'île*, et aujourd'hui sur la terre de Félix, ils parlent abondamment de ce qu'ils appellent maintenant l'Espace Félix-Leclerc, non plus le musée.

Le rêve est grand, les besoins sont grands, mais ce qu'ils recherchent avant tout, c'est la création d'un lieu où chacun pourra retrouver ses racines et être en contact avec l'œuvre de Félix Leclerc.

« Le but de la fondation, c'est d'aider les jeunes et de perpétuer l'œuvre de Félix », dit Christian Bilodeau. « On ne veut pas que son œuvre dorme dans les bibliothèques », ajoute Nathalie Leclerc.

Ils veulent faire un lieu de mémoire et de diffusion et Félix serait au cœur de ce lieu, mais avec une ouverture sur le monde. C'est un gigantesque projet avec un musée, des expositions, une boîte à chansons, des sentiers d'interprétation, des ateliers de théâtre, des ateliers de chansons et tant d'autres choses. Ce sera un lieu privilégié où se croiseront le passé, le présent et le futur.

La fondation a besoin de 900 000 \$ pour mener à terme son projet et ce montant comprend l'achat de la terre, à l'entrée de l'île, au coût de 193 000 \$.

Du côté gouvernemental, les deux responsables de la fondation attendent des nouvelles positives incessamment. Ils ont des indications que le tout pourrait débloquer assez rapidement, mais Christian Bilodeau n'élabore pas sur le sujet. Il ne veut rien annoncer d'avance qui n'est pas déjà acquis.

Nathalie Leclerc et Christian Bilodeau travaillent avec acharnement sur leur projet et, dans les moments les plus difficiles, il arrive toujours quelqu'un ou quelque chose qui viennent tout arranger. « On dirait que c'est mon père qui est là et qui vient tout arranger », dit Nathalie.

LE REGARD DE SON PÈRE

La fille de Félix et son conjoint, Christian Bilodeau, forment l'équipe parfaite pour aller au bout de ce rêve. Christian, c'est le côté affaires, marketing. Nathalie, c'est le regard de son père. Elle est là, avec sa mère, pour que tout se fasse dans l'esprit de son père, dans le respect de Félix. Le projet qu'ils défendent est certes grandiose, mais aussi empreint d'une très grande simplicité, à l'image même de Félix.

LE 08-08-88

Le 26 novembre, à 20h, à la salle Albert-Rousseau, la Fondation Félix-Leclerc ramène le spectacle *Le 08-08-88 à 8h08*. C'est un spectacle qui avait été fort bien accueilli lors de sa première présentation, autant par le public que par la critique et on veut le présenter une dernière fois.

Il mettra encore en vedette Félix, sur bande, et Daniel Boucher, Marie-Michèle Desrosiers, Claude Gauthier et Sabrina Bisson. Et pour cette

dernière représentation, on arrivera avec un petit quelque chose de plus. La Fondation a mis la main en France sur une bande maîtresse qui fait entendre Félix qui lit des extraits de *Pieds nus dans l'aube*. Cette bande a été éditée par Universal en 1969, mais est passée inaperçue et



« On dirait que c'est mon père qui est là et qui vient tout arranger dans ce projet », confie Nathalie Leclerc.

tombée dans l'oubli. Universal se propose de l'ajouter en prime au coffret *Heureux qui comme Félix* lors de sa distribution en France.

Il ne faut pas en dévoiler plus sur l'utilisation de ce document dans le spectacle, mais disons

simplement que ça sera un grand moment d'émotion.

Pour Nathalie Leclerc et Christian Bilodeau, c'est un spectacle qui est rempli de beauté et de magie. Lors de sa création, Nathalie avait des craintes, la présence virtuelle de son père ne l'enchantait pas particulièrement. Elle avait peur que ce soit trop froid, mais après l'avoir vu, au Corona, à Montréal, elle a été séduite.

Les billets pour le spectacle sont offerts à 58 \$ ou à 125 \$ pour les billets V.I.P. Ceux qui se procurent deux billets à 125 \$ ont droit à un cocktail, au disque du spectacle autographié et au coffret de Félix.

LA FRANCE

Lors de la représentation du 26 novembre, quelques grands patrons du spectacle, du disque et de la radio en France seront dans la salle et s'ils sont séduits, ils le présenteront en France dans quelque temps.

De toute façon, Nathalie et Christian pensent qu'ils doivent se lancer sur le marché de la France et de l'Europe le plus tôt possible. Ils savent que Félix fait encore partie des mémoires des 40 ans et plus, mais qu'il reste tous ceux qui viennent derrière, à qui il faut faire découvrir Félix.

Aznavour leur a ouvert une porte toute grande sur la France. Il est associé au Festival de Troyes et il avait le loisir comme parrain de l'événement de proposer deux artistes de son choix. C'est Félix qu'il a choisi.

Troyes est à la porte de Paris et le rêve d'y ramener Félix 50 ans plus tard est tout à fait accessible. Il y a également des dispositions qui sont déjà prises pour la distribution en France du coffret *Heureux qui comme Félix*.

CONTES ET FABLIAUX

Après tout ça, si vous pensez que Nathalie Leclerc et Christian Bilodeau arrêteront de rêver, c'est mal les connaître. Ils songent déjà à porter à l'écran, en dessins animés, les contes et fables de Félix. Quel beau projet de voir tous ces magnifiques animaux du Québec, vivre à l'écran. D'ailleurs, réaliser ce rêve, c'est combler un vœu que Félix avait exprimé un an avant sa mort.

PARIS

tu me fais cliquer!

Cliquez sur
www.mumi.org
 et courez la chance
 de vous envoler pour Paris!

Dans le cadre de l'événement **Musées & Millénaire**,
 une exposition virtuelle constituée par 12 musées de
 tous les coins du monde mettant en perspective
 12 enjeux de l'humanité, le Musée de la civilisation
 organise un concours à l'issue duquel vous pourriez
 gagner un voyage d'une semaine pour 2 à Paris.

1 VISITEZ le site www.mumi.org
(Des ordinateurs sont aussi disponibles au cybercafé du Musée).

2 FAITES PARVENIR une **photographie*** (d'une personne, d'un objet ou d'une illustration) sur laquelle on perçoit une présence humaine ainsi qu'un court **texte** de 50 à 100 mots, en précisant auquel des 12 thèmes apparaissant sur le site vous voulez contribuer.

* Assurez-vous que toutes les photographies que vous soumettez peuvent être utilisées sans frais par le Musée de la civilisation et qu'elles sont libres de droits.

3 REMPLISSEZ le coupon ci-joint et faites-le parvenir au Musée de la civilisation.

Date limite du concours : le 31 décembre 2000, à 16 heures
 Au total, 12 gagnants (un gagnant par thème) verront leur photo et leur texte présentés au Musée dans le cadre de l'exposition Musées & Millénaire et recevront 4 laissez-passer pour l'exposition. Un tirage sera effectué parmi les 12 gagnants et la personne dont le nom a été pigé méritera le grand prix, soit une semaine pour 2 personnes à Paris.

COUPON DE PARTICIPATION

Postez ou déposez votre contribution :

- PHOTO
- TEXTE
- COUPON

à **CONCOURS MUSÉES & MILLÉNAIRE**
 Musée de la civilisation
 16, rue de la Barricade
 C.P. 155, Succ. B
 Québec (Québec)
 G1K 7A6

Nom : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____
 Code postal : _____
 Tél. (jour) : _____
 Tél. (soir) : _____
 Identification du thème : _____

Information : 643-2158 # 220 (du lundi au vendredi)

LE SOLEIL

En collaboration avec

AGENCE DE VOYAGES

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Québec

Christiane Duchesne primée

PARIS (PC) — Le prix littéraire Association France-Québec-Philippe-Rossillon a été remis vendredi à Paris à Christiane Duchesne pour son roman *L'homme des silences*.

Paru l'an dernier chez Boréal, cet ouvrage est, après *Anna, les cahiers noirs*, le second roman «adulte» de Christiane Duchesne, par ailleurs auteure prolifique d'ouvrages destinés aux enfants. Ceux-ci lui ont valu de remporter trois fois le prix Christie et à deux reprises le prix du Gouverneur général (pour *La vraie histoire du chien de Clara Vie*, en 1990, et *Victor Rome*, en 1992). On lui doit aussi les popula-

res séries *Julia* et *Edmond, le raton-laveur* ainsi que *Cyrus, l'encyclopédie qui raconte* qui a remporté un grand succès en librairie.

Naturellement, la romancière n'aime pas trop qu'on oppose romans jeunesse et romans adultes, histoires pour enfants et «vrais livres».

Dans *L'homme des silences*, ce fil n'est pas rompu. L'héroïne du roman est une petite fille de 12 ans, Marie, dont les parents ont péri noyés dans un lac au cours d'une promenade en bateau. «L'histoire touchera autant les jeunes que les adultes, affirme Françoise Goupil, une des res-

ponsable du prix. C'est écrit admirablement. La jeune fille perçoit les pensées de son père, sans qu'il ne soit jamais question de spiritisme ou de choses comme cela. C'est un hymne à la vie, un hymne à l'amour paternel, au-delà de la mort.»

Le propos a plu au jury du prix Philippe-Rossillon et aux membres de l'Association France-Québec. C'est la particularité de cette récompense, décernée pour une troisième année: une première sélection avait été effectuée par un jury franco-québécois composé d'auteurs, d'universitaires et de critiques littéraires. La liste avait ensuite été soumise aux adhérents. Christiane Duchesne, déjà couverte d'honneurs, estime que cette formule donne du poids au prix.



Christiane Duchesne

Des excuses pour Céline

LOS ANGELES — Selon le quotidien *Hollywood Reporter*, l'hebdomadaire *National Enquirer* va présenter des excuses à Céline Dion; ce journal à scandales avait inventé et publié la manchette «Je suis enceinte de jumeaux», des mois avant le début de sa grossesse. Citant un avocat de M^{me} Dion, le quotidien du spectacle précise que *l'Enquirer* va publier une rétractation dans son prochain numéro et verser de l'argent à un organisme de charité. La femme de René Angélil est devenue enceinte — d'un seul enfant — à la mi-mai grâce à une fécondation *in vitro*, réalisée à New York. Le couple avait intenté une poursuite en dommages contre *l'Enquirer*,

basé en Floride; cette décision de présenter des excuses et de faire un don de charité constituerait ainsi un règlement à l'amiable.(PC)

Mort de Benvenuti

ROME — Le scénariste Leonardo Benvenuti, un des plus prolifiques d'Italie, est mort vendredi à l'hôpital San Giacomo; il a succombé à une crise cardiaque à l'âge de 77 ans. En 50 ans de carrière, il avait écrit pas moins de 200 scripts et cosigné entre autres celui d'*Il était une fois en Amérique*, de Sergio Leone. Né à Florence, Leonardo Benvenuti avait débuté au théâtre après la guerre 1939-1945. On lui doit en outre le scénario de *Mariage à l'italienne*, de Vittorio De Sica (1964), avec Sophia Loren. (AP)

GALA 2000 ADISQ



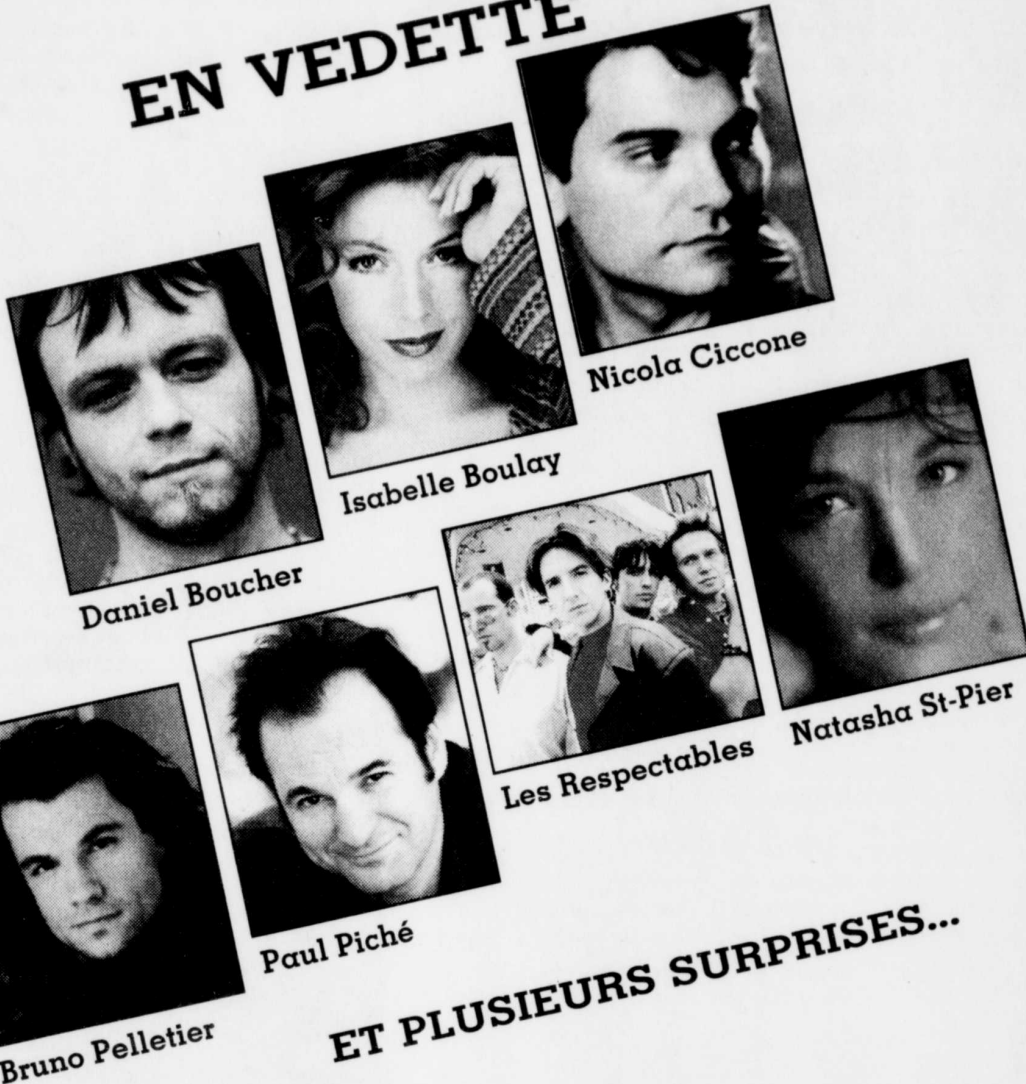
CE SOIR

19h30 Radio-Canada Télévision

ANIMÉ PAR GUY A. LEPAGE



EN VEDETTE



ET PLUSIEURS SURPRISES...

Votez pour la chanson populaire de l'année pendant le Gala

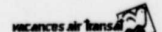
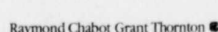
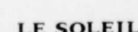
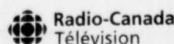
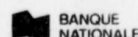
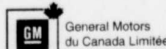
par TÉLÉPHONE

EN MON BONHEUR (TOUT TOI ME MANQUE)	DANIEL BÉLANGER	1-900-273-0123
J'AI MAL À L'AMOUR	ISABELLE BOULAY	1-900-273-0124
LE MENTEUR	NICOLA CICCONE	1-900-273-0125
QUAND JUSTE POUR VOIR LE MONDE	MARTIN DESCHAMPS	1-900-273-0126
MON ANGE	LA CHICANE	1-900-273-0127
JE JOUE DE LA GUITARE	ÉRIC LAPOINTE	1-900-273-0128
AMALGAME	JEAN LELOUP	1-900-273-0129
JE N'T'AIME PLUS	LES RESPECTABLES	1-900-273-0130
NE FAIS PAS ÇA	MARIO PELCHAT	1-900-273-0131
	PAUL PICHE	1-900-273-0132

Il est à noter que des frais de 75 ¢ par appel seront facturés.

par INTERNET

www.radio-canada.ca/adisq



DIMANCHE SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
(2) (TQS)	13	18h-Porte des étoiles	Super cinéma: HEURE LIMITE			Cinéma: ASSASSINS			23h45-Grand Journal			
(3) (CBS)	21	16h-Football	60 Minutes	Touched By An Angel		Mini-Séries: JACQUELINE KENNEDY ONASSIS: A LIFE (1 ^{re} de 2)			News			
(4) (TVA)	7	Un monde de fous	Fort Boyard: S. Gagnon, I. Brossard	Special bloopers TVA		Ciné-dimanche: LE DESTIN DE WILL HUNTING			Le TVA réseau/Sports/Tirages lotos			
(5) (NBC)	18	Nightly News	Dateline NBC	Ed		Saturday Night Live Special: Presidential Election Special			News			
(5) (5)	15	Journal suisse	Journal France 2	Vivement dimanche: Invité: Arielle Dombasle		21h15-Bouillon de culture: L'enfer et le paradis			Courants d'art			
(5) (CBC)	12	17h-ROCKETMAN	Wind At My Back	Canada: A People's History		Sunday Report			Journal belge			
(11) (R.-C.)	6	Découverte	Les Beaux Dimanches: GALA DE L'ADISQ: Animateur Guy A. Lepage			W-5			Canada: A People's History (voir 20h)			
(12) (CTV)	14	Travel, Travel	Skate Canada International: Danse libre, cérémonie des médailles et défilé des champions	Charmed		Le Téléjournal			Les idées lumière			
(15) (TQC)	8	Les francs-tireurs	Le National d'impro Juste pour rire	Le plaisir croît avec l'usage: Myra Cree		L'oeil ouvert: Art & manière chez Denys Arcand			CTV News			
(20) (GLOBAL)	3	16h-Football	Futurama	King Of The Hill	The Simpsons	Malcolm In The...	The X-Files	The Practice	Chasseurs d'idées: Hannah Arendt			
(22) (ABC)	22	Weekend News	Picture Show: THE GROWING PAINS REUNION			Who Wants To Be A Millionaire?			The Practice			
(57) (ABC)	20	Rel. & Ethics News	Ballykissangel	Piano Grand! A Smith Sonian Celebration: Hommage au 30 ^e anniversaire de l'inv. du piano		Newport Jazz Festival			World News			
Canal D	31	18h-Contact animal	Hors série: Steven Spielberg: Un monde de rêve			Filière D: JEUNES, BEAUX ET ENTREPRENANTS			LA PETITE AUBRE L'ENFANT...			
Canal Famille	16	18h-Aventures Sinbad	Animorphs	Chair de poule		Grammaire & rédaction			Projet d'entreprise			
Canal Savoir	46	18h-Courants de l'art	Le Christ	Le défi d'être parents		Conversation de l'Actas			Contextes d'utilisation des psychotropes			
Canal Vie	35	Les copines d'abord	Trauma	Coup de coeur: Le premier combat		Quelques secondes			La santé en vedette			
Discovery	37	18h-Forbidden Places	Sunday@Discovery	Discovery's Sunday Showcase		Maigrir aujourd'hui			Les copines d'abord			
Évasion	23	18h-Prêt à partir	Mémoires de palaces: Le Savoy à Londres	Évasion romantique		Plaisirs champêtres			Les plus beaux voyages: Parc nationaux É.-U.			
Fox	34	16h-Jamie Foxx	Futurama	King Of The Hill	The Simpsons	Malcolm In The Middle	The X-Files	The Practice	Blanches montagnes			
Historia	25	18h-Trouvailles et...	Les 30 journées qui ont fait le Québec	La face cachée de l'histoire		Cinéma: LES DERNIERS JOURS			Le Qc vu d'en haut			
MusiMax	32	18h-Génération 60	Ed Sullivan	Pop up vidéo		Muséographie: Lynda Lemay			Prêt à partir			
Musique Plus	30	Box-office	Groove	ConcertPlus: Beastie Boys live à Glasgow		Spécial: Lynda Lemay			Hype			
RDI	19	18h-Ferum 2000	Le Journal RDI	Histoires oubliées		Clip			Famclub.com			
RDS	33	Sports 30 mag	Patinage artistique: Skate Canada International	Un couteau à double tranchant		Le Téléjournal			Culture-choc			
Séries +	24	18h-Contes d'Avonlea	Saint-Tropez: Le pari	Haute finance: L'ennemi interne		Les Sopranos: La partie de golf			Second regard			
Sportsmag	38	18h-Sportscentral	Wrestling: WWF Heat	Golf: Southern Farm Bureau Classic (dernière ronde)		Sexe à New York			Décision 2000			
Télé-Mag	63	Votre avenir financier	Portrait de...	Entre bonnes mains		Virage plus			En piste...			
Télétoon	36	Pourquoi pas mimi?	Redwall	Ned et son triton		Pour le meilleur...			Drôle de voyou			
TLC	39	18h-Code Blue	Trauma - Live In The ER	The Secret World Of Aircraft Carriers		The Secret World Of Monster Trucks			The Ultimate Ten Biggest Structures			
TSN	28	15h30-Football	Sportsdesk	NFL Primetime		Football: Les Panthers de la Caroline affrontent les Rams de Saint-Louis			Sportsdesk			
Vox	9	18h-Cité mag w-e	L'actuelle	Lien direct		Question santé			Action emploi			
Z	26	18h-Tekwar	Zone extrême: Dans le feu de l'action	Invasion planète Terre: Rédemption		Sliders: Un monde enchanté			X Files/Anthologie: Jamais plus			

LE JEU DES 8 ERREURS



NE0093 LES NINÖU par FRANFOU & GUS



Solutions: 1. Côture plus longue. 2. Feuille en plus sur le sol. 3. Il manque une rangée de dents au balai à feuille. 4. Branche en plus dans l'arbre. 5. Racine plus longue. 6. Lanque du chat à l'endroit non indiquée. 7. Nervures de la feuille dans les airs non indiquées. 8. Manche du balai à feuille plus long.

LES DIMANCHES D'ADELBERT



LE COIN DU MINOU
«Muffin», le chat de Sarah (Giffard), est bien trileux... Il ne se contente pas de dormir au pied du lit, il lui faut aussi un bout de couverture sur le dos!

HAGAR L'HORRIBLE par Dik Browne



SCRABBLE

NO 234

© Edimédia Inc.

ROGER HACHEZ

PARTIE JOKER

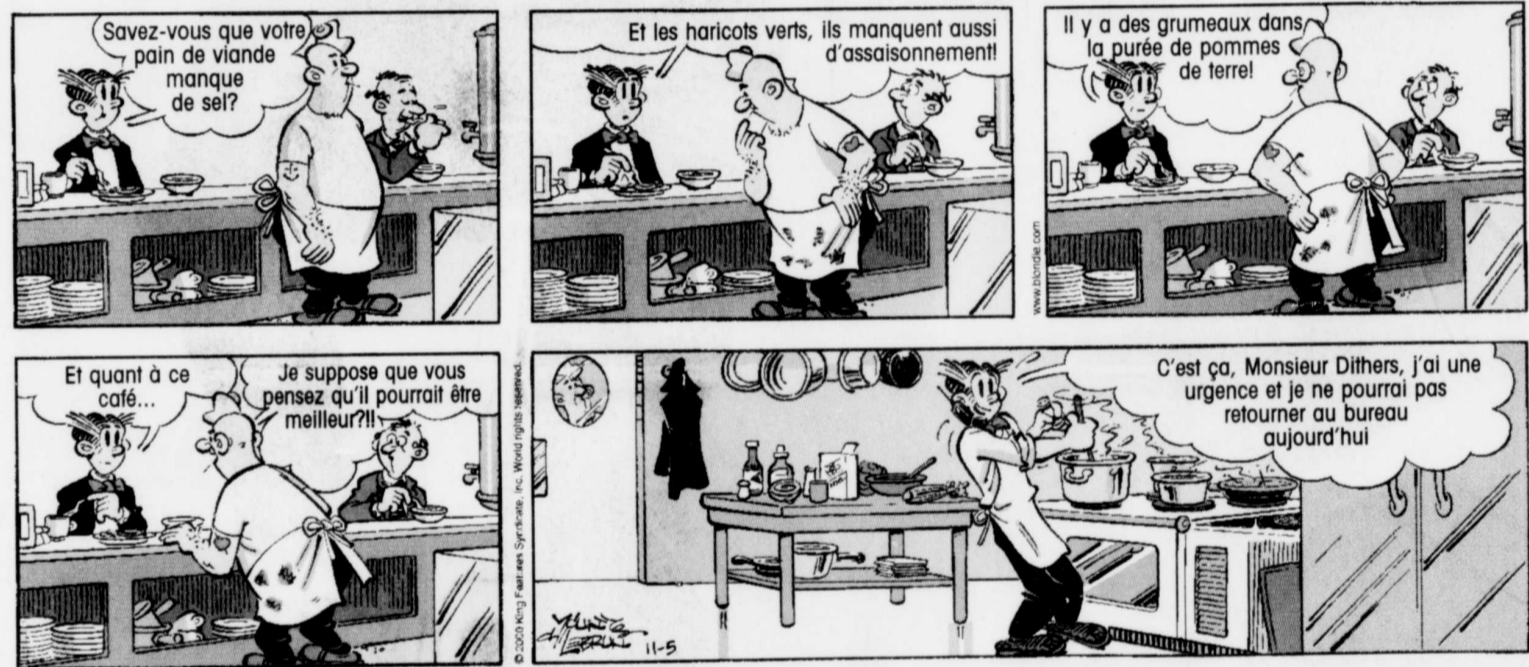
Nous vous invitons à rejouer la partie joker en tenant compte de ses particularités. (Celles-ci sont disponibles par la poste. Voir au bas de la chronique)
Attention : cette partie est particulièrement difficile pour les six premiers coups.

Tirage	Solution	Position	Pts
1. ?GEZTL			
2. L+?DFQEO	zyg(o)te (1)	H3	68
3. ?ELIKNA	défloq(u)é (2)	8A	107
4. ?LLWIE	linkage(s) (3)	5C	84
5. EILLW+?C	(d)izygote (4)	H1	78
6. W+?UASNE	(s)cille (5)	9H	39
7. U+?UAHUM	zwan(z)es (6)	3H	68
8. MUUU+?AI	ha	2J	28
9. UU+?TRIF	(é)cumai	18	28
10. UU+?SENB	frit	H12	44
11. ?CAAETA	sub(v)enu	N9	79
12. ?XRTTNE	ca(s)emata (7)	11E	98
13. ?EDLGRH	extern(aj)t	B8	86
14. -?IIEPGU	dh(o)le (8)	1K	40
15. I+?UEMER	guipe (9)	4A	32
16. NERBPV	(l)émuride	1B	61
17. BNPR+SJO	ive	A13	31
18. -NNOSPBA	jour	15L	57
19. NN+RERTM	probas. (10)	12A	44
20. MNNRR+O	tek	F3	21
21.	anon	J11	15

1-n.m. Biol. Cellules résultant de la fusion de deux gamètes de sexes opposés.
2- v. tr. Débarrasser un bâtiment de son flocage.
3- n.m. Biol. Association de deux caractères génétiques.
4- adj. Et n. Biol. Se dit de jumeaux provenant de deux œufs différents (faux jumeaux).
5- n.f. Plante bulbeuse à usage pharmaceutique.
6- n.f. Belg. Plaisanterie.
7- v. tr. Garnir de casemates.
8- n.m. Canidé sauvage d'Asie.
9- v.tr. Torsader - Entourer un fil électrique d'un isolant.
10- n.f. Fam. Math. Probabilité.

Note: les personnes intéressées à recevoir les règles détaillées pour rejouer une partie présentée dans cette chronique peuvent les obtenir en écrivant à: Roger Hachez, "LE SOLEIL", Chronique de Scrabble, 925, chemin St-Louis, c.p. 1547, succ. Terminus, Québec, Qc. G1K 7J6 S.V.P. Joindre une enveloppe pré-affranchie et pré-adressée.

BLONDINETTE par Young



PEANUTS et le bon vieux CHARLIE BROWN par Schulz



MOT MYSTÈRE

NO 3899

© Edimédia Inc.

11 LETTRES — SISMOLOGIE

abîme	choc	fatal	malheur	séisme
abri	cohue	fin	meurt	sismal
affreux	cratère	fissure	mort	subit
alarme		fracas		
alerte	débris	frémi	noir	terreur
anxiété	dégât	fuite		tombé
averti	désarroi		panique	tumulte
	désastre	gémir		
bilan			ravage	urgent
brave	effroi	hâte	rescapé	
bruit	émoi		Richter	
	épave	inquiet	risqué	
céder	évacuer			

Solution du problème précédent: guerrier

T	U	M	U	L	T	E	E	M	S	I	E	S	M	F
I	E	R	T	I	V	A	T	E	F	F	R	O	I	L
D	O	R	U	A	L	I	R	E	A	R	R	N	I	A
E	E	R	R	E	N	T	M	T	I	T	A	E	R	M
P	B	B	R	E	H	A	A	E	G	X	N	C	B	S
A	A	T	R	A	U	L	L	G	R	E	N	O	A	I
C	E	N	T	I	S	R	A	I	E	F	M	A	I	S
S	M	E	I	X	S	E	M	M	B	D	B	I	L	R
E	R	I	S	Q	U	E	D	E	S	A	S	T	R	E
R	A	E	N	R	U	E	F	I	S	S	U	R	E	T
F	L	E	G	Q	V	E	R	U	A	R	M	E	U	H
U	A	E	I	A	U	C	B	F	E	B	B	V	C	C
I	N	O	P	E	V	I	O	D	F	M	I	A	A	I
T	M	E	U	R	T	A	E	H	O	A	N	M	V	R
E	R	E	T	A	R	C	R	T	C	O	H	U	E	T

LES NINÖU par FRANFOU & GUS

